

L'arrière-pays, le secret des gens d'ici!

Par Maxime Arcand-Rouleau*

La région du Bas-Saguenay est déjà reconnue pour ses habitants chaleureux et que l'on décrit comme étant de « bons vivants » ! Pour rester authentique et aussi « bon vivant » que possible, quoi de mieux que d'entretenir son corps en s'oxygénant le cerveau à grands coups d'eau fraîche et d'air pur !

Pour certains, ce sont des journées de pêche inoubliables dans l'une des nombreuses Zecs de la région, où les séjours de pêche sportive et de relaxation se marient à merveille dans un décor grandiose!

Pour d'autres, ce sont des expéditions à vélo, en véhicule tout-terrain ou en côte-à-côte dans un des innombrables sentiers qui traversent le Bas-Saguenay d'un bout à l'autre, jusqu' à perte de vue...!

Et pourquoi ne pas se planifier une randonnée en pleine autonomie, sac au dos et de bonnes espadrilles, afin de sortir de sa zone de confort et aller plus loin... encore plus loin... de montagne en montagne ... pour vivre et s'exalter!

Pour ma part, j'adore sillonner les nombreux lacs et rivières du Bas-Saguenay avec ma planche à pagaie (paddle board), un moyen idéal qui, dans le respect et le silence, me permet de voir la beauté du paysage, contempler le reflet du soleil sur l'eau ou encore observer la nature s'éveiller lors des matins embrumés... un magnifique spectacle!

En début de saison, certaines chutes et cours d'eau plutôt calmes, se transforment en rivières d'eau vive qui donnent des moments d'adrénaline intenses à ceux qui veulent les chevaucher. De quoi rassasier les sportifs avertis et les plus endurcis!

L'arrière-pays d'ici est exceptionnel car chaque forêt, vallée, anse, montagne ou cours d'eau respire l'âme des aventuriers qui en ont, au fil du temps, exploré le vaste territoire.

En découvrant ce joyau, j'ai la fabuleuse sensation que pour une fois, c'est moi qui suis observé par la faune et la flore!

Dormir dans une auberge, un gite, un shack, ou encore à la belle étoile dans un décor féérique, rien de mieux pour décrocher du stress et apprécier le moment présent! Une séance de yoga en plein-air sur un des nombreux points de vue de la région? Voilà une autre façon simple de se faire du bien!

Même si l'arrière-pays n'est pas toujours facile d'accès pour tous, chaque village du Bas-Saguenay vous offre des options pratiques et abordables pour visiter la région. Muni d'infrastructures, de transports-navettes et de guides dynamiques, vous trouverez assurément la formule qui conviendra autant aux loups solitaires qu'aux familles de partout!

Ce territoire splendide est incomparable! Il doit être respecté et protégé! Soyons conscient de la chance que nous avons de vivre dans une région aussi magnifique et abondante!

Vivre pleinement et apprécier... voilà le secret! ◆

*Maxime Arcand-Rouleau est un des propriétaires du Perchoir à Saint-Félix-d'Otis. Ce centre d'hébergement propose également de nombreuses activités de plein air.

COORDONNATRICE Julia Thibeault Joannie Gaané À LA RÉDACTION Naomie Gagné Samuel Gagné Lydia Thibeault Alexis Tremblay Cécile Hauchecorne Hélène Gagnon Rosalie Gaudreault Annabel Tremblay Léticya Tremblay COMITÉ DE RÉDACTION Audrey-Anne T. Généreux Luna Houde-Gentès Coralie Girard Estelle Girard Patricia Daigneault Cécile Hauchecorne Coralie Turcotte Maud Wallerich Patricia Waltzing Bernard Larouche Jean-François Houde **PHOTO DE LA UNE** CORRECTION Christel Hauchecorne Justine Houde Cécile Hauchecorne Lisa Houde Christian L'Italien Le point de vue du Géant surplombe la baie Éternité au COLLABORATEURS Marie Francine Bienvenue Philôme La France parc national du Fjord-du-Saguenay Louann Birot Amy-Rose Laforest Maël Birot **Dvlan Lavoie** Chloé Bonnette Anne-Frédérique Brassard Kelly-Ann Lavoie Léanne Lavoie **INFOGRAPHIE** Les Imprimeurs associés Charlie-Rose Capistran Marie-Êve Carrier Kellyann Lépine-Rioux Méane Metcalfe Jeanne Morneau Cécile Hauchecorne 418 272-1660 Ariane Côté Raphaël Morneau Grâce Nambou Laurie Côté Gabrielle Desrosiers Camille Faucher redaction@fjordsaguenay.ca Britany Pelletier Maxime Pelletier saac Faucher **IMPRIMEUR** Les imprimeurs associés 418 543-4423 Naomie Fortin Simone Pelletier Anicet Gagné Sonia Simard Suivez l'actualité du Bas-Saguenay sur fjordsaguenay.ca

Pour rejoindre le journal 418 272-1660 redaction@fjordsaguenay.ca Prochaine date de tombée : 15 septembre 2019

ABONNEMENT: 4 NUMÉROS 25 \$

Sommaire

ÉDITORIAL	3
ACTUALITÉS	4
AFFAIRES	16
DOSSIER	28
JEUNESSE	35
AÎNÉS	42
CULTURE	45
CHRONIQUE VERTE	53

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2004 Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2004

Numéro d'enregistrement : ISSN 1712-1531

L'ÉTÉ SERA ANIMÉ À PETIT-SAGUENAY

Par Jean-François Houde

UNE SAINT-JEAN-BAPTISTE PLEINE D'ACTIVITÉS!

Dans le cadre du 100° anniversaire de la municipalité de Petit-Saguenay, la Saint-Jean-Baptiste sera plus grande que nature cette année! La fête aura lieu au quai de Petit-Saguenay, le 23 juin prochain à partir de 16h00. Il y aura des jeux gonflables pour les enfants, du Jumpaï, des hot-dogs, de la musique, un bar, un spectacle, etc. Il y aura également une navette qui emmènera les gens de l'édifice municipal jusqu'au quai.

De 16h00 à 19h00, ce sera le temps des jeux gonflables, du Jumpaï et des hot-dogs. À partir de 19h00, Bass Leblanc et

Trampoline Acrobatique JUMPAT Devenez vous aussi « ACRO du TRAMPO » Prochain événemen La St-Jean Baptiste à Petit Saguenay Dimanche 23 juin de 16h à 19h Dans le cadre du 100e anniversaires www.123jump.biz 418 543 JUM

Justine Aubin réchaufferont la foule au son de la musique québécoise avec leur guitare et leur violon. Ils seront accompagnés de Jean-Daniel Houde qui alternera avec le duo toute la soirée. C'est plus de 6h de musique qui sauront vous faire chanter et danser jusqu'aux petites heures du matin!



BASEBALL ET BALLE-DONNÉE CET ÉTÉ À PETIT-SAGUENAY

L'été est enfin arrivé et c'est le temps d'aller jouer dehors! C'est ce que feront plus de 25 jeunes lors de leur initiation au baseball tous les mardis soir du 25 juin au 20 août, sur le terrain de Petit-Saguenay. Vous vous sentez trop vieux pour le baseball? Nous avons une ligue de balle-donnée les jeudis soirs, ouverte à toutes et à tous, avec ou sans expérience dans ce sport.

Par contre, il est très important d'avoir de la bonne humeur et de l'esprit d'équipe dans son sac! Finalement, il y aura un tournoi de balle-donnée les 17 et 18 août. Rappelons que l'an dernier, cet événement a rassemblé 9 équipes qui se sont disputé les honneurs sous une chaleur accablante.

Vous êtes toujours cordialement invités à venir encourager les jeunes et les moins jeunes durant ces belles soirées d'été.

Pour plus d'informations, contactez Jean-François Houde au loisirs@petit-saguenay.com ou au 418 272-2363 ◆

100 ANS ÇA SE FÊTE EN GRAND!

LA PROGRAMMATION POUR LE CENTENAIRE DE PETIT-SAGUENAY DÉVOILÉE

Par Lisa Houde

L'été 2019 sera signe de festivités pour la municipalité de Petit-Saguenay qui célèbre son 100° anniversaire. Et pour souligner ce bel évènement le comité du 100° vous invite à participer à une programmation haute en couleur.



Le Fjord ...naturellement

Les festivités débuteront le 23 juin avec la Fête de la Saint-Jean-Baptiste qui, pour l'occasion, seront célébrées sur le quai de Petit-Saguenay, avec des jeux gonflables, une trampoline acrobatique Jumpaï et un chansonnier. Quoi de mieux que de souligner la fête des Québécois dans un décor enchanteur.

Tout au long de l'été vous pourrez visiter la salle d'exposition patrimoniale située à l'église de Petit-Saguenay. Celle-ci sera ouverte à partir du 25 juillet et jusqu'au 25 août, du jeudi au dimanche, entre 14h00 et 17h00. Venez voir défiler les années à travers les photos anciennes, les objets et documents qui témoignent de la vie de notre village durant les 100 dernières années. Par la même occasion, vous pourrez apprécier les œuvres de nos artisanes du Cercle de Fermières.

Odyssée, un tour conté de Petit-Saguenay en minibus prendra la route du jeudi au dimanche à 13h00 entre le 25 juillet et le 25 août. Celui-ci fera découvrir les sites historiques et évènements marquants de Petit-Saguenay à travers la riche parole d'Élias Côté, notre célèbre conteur local.

Une touche de modernité s'ajoutera aux fêtes du 100° avec le lancement de *Racines*, un parcours fantastique en réalité augmentée à l'Anse Saint-Étienne. Un sentier nouvellement aménagé vous

mènera à 5 stations où vous pourrez découvrir les esprits qui habitent l'Anse-St-Étienne et qui ont vu naître notre municipalité. Pour vivre cette expérience virtuelle, vous devrez avoir installé l'application *Racines* sur votre appareil mobile ou avoir emprunté une tablette à l'accueil du Village-Vacances Petit-Saguenay.

Dans la plus pure tradition des grands spectacles du Saguenay, nous vous invitons à assister au spectacle *Marguerite : une histoire de Petit-Saguenay* à compter du 20 juillet à l'Aréna Roberto-Lavoie. Ce spectacle original alliera contes, musique, marionnettes et chant chorale dans un décor grandiose. Ne manquez pas la première le 20 juillet à 19h30. Le spectacle se tiendra ensuite tous les mercredi et jeudi, à 19h30, jusqu'au 1er septembre.

Pour clore les festivités, vous êtes chaleureusement invités aux Grandes Retrouvailles le 1er septembre, où tous les résidents, natifs et amoureux de Petit-Saguenay se rencontreront pour se raconter. Dès 13h00 à l'église, vous êtes conviés à une messe suivie d'une programmation d'activités qui s'achèveront par un souper communautaire. Enfin, la soirée se terminera en beauté avec la dernière représentation du spectacle *Marquerite*.

Pour plus d'informations ou pour acheter des billets : petit-saguenay.com/100e ◆

Crédit photo: BAnQ, E57, S44, SS1, D55, P009 - Le cœur du village en 1951.



SOLUTION DE PRÉSENTATION VISUELLE

Ajoutez-en une goutte à votre image!



Horizon Grafik offre une large gamme de services pour vos communications

- CONCEPTION GRAPHIQUE
- LOGO & IMAGE DE MARQUE
- DÉPLIANTS, BANNIÈRES
- CARTES CADEAUX
- PRODUITS PROMOTIONNELS

- Services professionnels de qualité
- · Disponibilité et flexibilité
- Près de 30 ans d'expérience

• PUB IMPRIMÉE ET WEB

- SITES WEB
- ÉDITION VIDÉO
- ANIMATION 2D-3D
- PHOTOGRAPHIE

HORIZONGRAFIK-COM



f HorizonGrafik

344, Saint-Jean-Baptiste, L'Anse-Saint-Jean 418 272 1418 - diane.simard@horizongrafik.com

2012 • Prix Mention du Jury au Gala du mérite économique de la Chambre de commerce de Saguenay

LE SITE DE LA NOUVELLE-FRANCE, UNE AVENTURE HISTORIQUE ACCESSIBLE À TOUS ET À TOUTES

_{Par} Hélène Gagnon

Féru d'histoire ou tout simplement curieux de comprendre comment vivaient les premiers colons débarqués en Nouvelle-France au XVII^e siècle ? Le Site de la Nouvelle-France de Saint-Félix-d'Otis vous permet de vivre cette expérience unique dans un décor plus grand que nature. Une belle aventure pour petits et grands!

Josée Gagnon, la nouvelle directrice de la Société touristique de l'Anse à la Croix qui gère le Site de la Nouvelle-France et le Camping municipal de Saint-Félix-d'Otis, peut compter sur l'expertise de membres de son équipe présents depuis les débuts de l'exploitation du site.

La beauté naturelle des lieux et la richesse des informations historiques offertes aux visiteurs ont fait du Site de la Nouvelle-France un incontournable dans le circuit touristique régional. Seul site de la région, voire de la province, traitant de l'arrivée des colons en terre de Nouvelle-France au XVIIe siècle, le site vous offre une expérience humaine inédite.

Outre cette fenêtre exceptionnelle sur le fjord du Saguenay, captée des dizaines de milliers de fois en photo, ce sont ces rencontres humaines qui marquent les esprits. Que ce soit le Père Jésuite vous accueillant dans la Chapelle Notre-Dame de la Recouvrance, la femme du cuisinier chauffant son âtre, le marchand du magasin toujours prêt à vous révéler quelques secrets ou la Montagnaise de passage chez les Hurons avec ses légendes, chacun et chacune vous racontera sa vie avec passion et vérité. Et ce ne sont là que quelques-unes des intéressantes rencontres à faire.

Site exceptionnel

Cet été, le Site de la Nouvelle-France se refait une beauté avec des investissements dans ses infrastructures, afin de vous accueillir dans un lieu empreint de véracité, et toujours avec un souci d'authenticité.





Autre fait à noter, les visiteurs qui se rendront au Site de la Nouvelle-France cet été auront droit à des visites guidées, l'une des belles particularités de retour au site touristique. Ces visites en compagnie de guides formés offrent un complément historique plus qu'intéressant. Vous voulez visiter le site à votre rythme ? Pas de problème. La visite libre vous offre cette possibilité tout en bénéficiant de rencontres stimulantes.

Vous organisez un événement familial ou encore un mariage, avez-vous pensé au Site de la Nouvelle-France ? Avec son pavillon d'accueil et sa verrière fermée pouvant accueillir plus de 200 personnes, son service de bar et de restauration, le site est le lieu idéal pour tenir de tels événements.

Un bel avenir

L'été s'annonce donc très positif pour le Site de la Nouvelle-France et l'avenir augure bien également. Rappelons qu'un investissement tripartite de 1,5 M\$ entre les gouvernements du Canada, du Québec et la municipalité de Saint-Félix-d'Otis a été annoncé en août 2018 afin de bonifier les installations du site touristique.

Un nouveau quai pour une accessibilité maritime et de nouvelles infrastructures permettront, entre autres, de repositionner le Site de la Nouvelle-France sur l'échiquier touristique du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

En attendant ces belles nouveautés, venez vous plonger dès cet été dans cet univers historique et humain exceptionnel qu'est le Site de la Nouvelle-France. Pour en savoir plus, visitez le www.sitenouvellefrance.com ◆

UNE PANOPLIE D'ACTIVITÉS À RIVIÈRE-ÉTERNITÉ

Par Sonia Simard



C'est le 23 juin prochain que les résidents de Rivière-Éternité souligneront la Fête Nationale du Québec. Les activités se dérouleront au Centre communautaire et des loisirs de la municipalité sous le thème « Un monde de tradition ». D'ailleurs quelques petits clins d'œil seront faits tout au long de la soirée pour nous rappeler quelques-unes de nos traditions.

Les activités débuteront vers 20h00, avec la musique traditionnelle jouée par le duo « Jamais deux sans toi » dont fait partie Alain Tremblay avec son accordéon et sa musique à bouche. Par la suite, c'est le groupe « Ambiance » composé de cinq musiciens, dont Cédric Simard, originaire de L'Anse-Saint-Jean, fait partie qui animera la scène avec un répertoire

de chansons québécoises. Un feu de joie sera allumé sur place et bien entendu, les traditionnels feux d'artifice illumineront le ciel un peu plus tard dans la soirée. Nous vous invitons, gens du Bas-Saguenay, à vous joindre à nous afin de venir festoyer nos origines québécoises ensemble. Nous sommes fiers d'être québécois!





Pour une troisième année, le marché public aura pignon sur rue dans la municipalité de Rivière-Éternité. Au moment d'écrire ces lignes, les dates officielles ne sont pas encore fixées, mais le marché devrait avoir lieu au cœur de l'été 2019. Si vous êtes un artisan du milieu et que vous aimeriez présenter vos produits au public, nous vous proposons de contacter Vanessa Alvarez de la Savonnerie au pays des bleuets au 581 222-2104 pour manifester votre intérêt. Ce marché est un bon endroit pour découvrir le talent de nos artisans locaux.

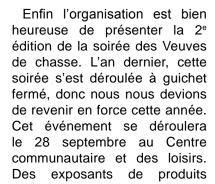
C'est le dimanche de l'Assomption, soit le 11 août prochain, que nous soulignerons la fête de la Vierge sous le thème « Marie, Mère de l'Évangélisation » au Parc national du Fjord-du-Saguenay. Une messe en plein air sera présidée

par Mgr René Guay. Suivra un dîner pique-nique familial dans un décor enchanteur. Par la suite, certaines animations seront faites sur le site du parc national. Une tradition à ne pas manquer!

Le tournoi de balle molle reviendra également pendant la fin de semaine de la Fête du travail début septembre. Les

équipes intéressées à participer au tournoi peuvent s'inscrire auprès des personnes responsables. De plus, le centre communautaire ouvrira pour des soirées balle molle certains vendredis pendant les mois de juin, juillet et août. Ces soirées débuteront avec les jeunes prenant place sur le terrain, en compagnie de certaines personnes qui leur donnent des conseils et trucs sur le jeu de balle molle. Par la suite, ce sont les adultes et adolescents qui occuperont le terrain pour des parties amicales. Nous souhaitons ainsi assurer la relève de ce sport populaire dans notre milieu.

Une nouveauté cette année, le Centre communautaire et des loisirs va aménager un centre récréatif dans la partie fermée de la salle communautaire. Jeux gonflables, trampoline, balançoires, piscine à balles, tunnel et plein d'autres matériels pour faire bouger les jeunes et moins jeunes dans un espace approprié pour eux. Des jeux sécuritaires et diversifiés visant à stimuler le développement cognitif et créateur des enfants. Cette partie sera ouverte à des moments spécifiques et pourra même servir pour des fêtes d'anniversaire, sorties scolaires ou toute autre occasion spéciale. Cette installation pourra même servir pour les journées d'animation qui reviendront cette année lors de l'été 2019 pour les jeunes de la municipalité et des environs. Ces journées d'animation auront lieu les mercredis des mois de juin, juillet et août et seront remplies d'activités. L'année passée, les jeunes présents ont bien aimé les animations et attendaient avec impatience le rendez-vous de la semaine suivante. Alors surveillez les informations dans les jours prochains pour les inscriptions.



locaux seront sur place pour nous faire découvrir leurs marchandises. Suivra un souper de fondue chinoise et une conférencière-humoriste Émilie Ouellet qui viendra nous parler de ses différentes expériences de vie. Émilie Ouellette est une humoriste, auteure, scénariste, anciennement clown thérapeutique et mère de quatre enfants. Diplômée de l'École nationale de l'humour (ENH) en 2003 et également de l'UQAM en travail social en 2014, cette humoriste se spécialise dans l'humour touchant la famille, la maternité et la parentalité. Une artiste à découvrir ! Cette magnifique soirée se terminera avec la DJ Audrey Dufour qui fera vibrer le plancher de danse. Bienvenue à toute la gente féminine du Bas-Saguenay, que vous soyez veuve de chasse ou que vous ayez tout simplement le goût de passer une soirée de rires et de plaisirs!





Nos heures d'ouverture

Lundi de 13h à 20h

(souper de 16h20 à 17h) (secrétariat ouvert de 8h à 20h)

Mardi 8h à 17h

(diner de 12h à 13h)

Mercredi 9h à 17h

(diner de 13h à 14h)

Jeudi 9h à 16h

(diner de 12h à 13h)

Vendredi ouvert à l'occasion informez-vous!



Nous serons en vacances du 26 juillet au 11 août inclusivement.

180 route 170, L'Anse-Saint-Jean

Visitez nous sur Facebook!

418 272-DENT (3368)

Douleurs, blessures

Problèmes

- Digestifs
- Gyneco-urinaires
- Respiratoires
- Dépendance

Anxiété, sommeil

Grippes, ORL, Enfant

ACUPUNCTURE

CHIROPRATIQUE

PLUS ENCORE...

Maux de tête, migraines

Douleur au cou, au dos

Engourdissements aux jambes, au bras

Entorse, tendinite, arthrose

Bien-être, maintien

PRENEZ SOIN DE VOUS -

180, route 170 | **L'Anse-St-Jean** | GOV 1JO

Geneviève Goudreault Ac. **ACUPUNCTEURE**

418 272-2722



Dre Lydia Bussières
CHIROPRATICIENNE

418 590-4939

Le début de la saison de vélo de montagne approche à grands pas au grand bonheur de plusieurs d'entre nous! D'ailleurs, depuis l'été passé les amateurs d'enduro et crosscountry peuvent se dérouiller les jambes dans les deux sentiers de vélo de montagne au Mont-Édouard.

C'est maintenant devenu une évidence pour l'ensemble de la province du Québec; le Mont-Édouard est en pente montante depuis quelques années grâce à ses projets de développement innovants. Le positionnement de la station Mont-Édouard devient plus attractif et bonifie l'offre touristique globale de la région du Saguenay Lac St-Jean. En misant sur des produits d'appel innovants et des compétitions de ski alpin de calibre régional, provincial (Critérium U16 en 2018 avec près de 200 coureurs) et nationale (Championnat canadien en 2019 avec près de 200 coureurs nationaux et internationaux), la montagne contribue à l'image de marque de produits hivernaux de qualité en région.

La période estivale n'est pas en reste par rapport à la saison hivernale, en partie grâce aux passionnés des Sentiers des Vingt-et-Un, qui rêvent de voir incessamment le Mont-Édouard devenir une station quatre saisons. Il ne faut pas non plus oublier le soutien de la Municipalité régionale de comté (MRC) du Fjord-du-Saguenay, un partenaire important qui a levé la main bien haut au développement des deux sentiers de vélo de montagne.

Deux sentiers sont offerts aux cyclistes sur le Mont-Édouard : le Sentier des Vingt-et-Un et le Sentier des Vallons. Un mélange entre descente et crosscountry, le premier sentier est de type enduro avancé, idéal pour ceux qui aiment travailler fort en montée pour mieux savourer la longue descente à la fin. Le second est un hybride entre enduro et crosscountry, une « flow trail » constituée de vallons pour un niveau intermédiaire. Les cyclistes s'y amuseront à monter et se laisser aller sur une piste organique et sinueuse sans virage brusque.

Vous avez des fourmis dans les jambes en lisant cet article sur le vélo de montagne ? Il est cependant important, de ne pas vous aventurer dans les sentiers avant leur ouverture prévue vers le début juin après la corvée de nettoyage. Une consigne essentielle à respecter pour laisser le temps à la terre de se drainer et se solidifier correctement pour ne pas endommager les sentiers.

Bonne saison de vélo!

*Marie-Êve Carrier est responsable des activités promotionnelles à la station Mont-Édouard





LE GRAND DÉFI PIERRE LAVOIE À L'ANSE-SAINT-JEAN EN COMPAGNIE DE 1000 CYCLISTES Par Anicet Gagné

Parti de la Baie en compagnie de 1000 cyclistes, le Grand Défi Pierre Lavoie, traversera les villages de Saint-Félix-d'Otis et de Rivière-Éternité pour arriver à L'Anse-Saint-Jean vers 16h30. Ils s'arrêteront pour souper sur le site en face du camping de L'Anse. Ce seront ensuite 400 cyclistes qui repartiront vers 18h30 en direction du quai de L'Anse avant de reprendre la route 170 en direction de Petit-Saguenay, puis la région de Charlevoix, et ce pour une première fois.

Quant aux 600 autres, ils se reposeront dans leurs VR respectifs afin de relayer leurs collègues plus loin. Il est à noter que seulement deux cyclistes par équipe peuvent rouler en même temps, à l'exception de la distance entre La Baie et L'Anse-Saint-Jean et du dernier tronçon à l'arrivée au stade olympique où les cinq membres de l'équipe pédalent ensemble.

On se rappelle que l'année dernière, lors de sa dixième édition, Pierre Lavoie avait choisi son village natal pour venir saluer les anjeannois et anjeannoises, une première dans l'histoire du Grand défi que d'arriver dans un village en compagnie de 1075 cyclistes.

Autre nouveauté cette année, l'organisation du GDPL a éliminé toutes les bouteilles de plastique en les remplaçant par des bidons d'eau dans les V.R. qui permettront aux cyclistes de remplir leurs gourdes.

Tous les citoyens et citoyennes sont donc invités à venir accueillir

chaleureusement les cyclistes et souligner leur héroïsme, à partir de 14h00 au camping de L'Anse. Les instruments de musique sont également les bienvenus afin de faire du bruit lors de l'arrivée des athlètes. N'oublions pas que les cyclistes et leurs accompagnateurs sont invités à voter pour le village le plus accueillant, qui peut ainsi gagner un prix de 25 000\$ qui devra servir à réaliser un projet visant à encourager les saines habitudes de vie, comme le fait le GDPL depuis plus de 20 ans.

Comme la rue Saint-Jean-Baptiste sera pratiquement fermée entre 16h00 et 18h30, nous invitons les anjeannois et anjeannoises à utiliser le service gratuit de navettes entre l'école Fréchette et l'édifice municipal où seront stationnés les 215 VR.

Aussi, vous pouvez opter pour de saines habitudes de vie en utilisant votre vélo ou tout simplement en vous déplaçant à pied jusqu'au camping de L'Anse.



-1838-

Passage
de la lère étape
du 1000km du
GRAND DÉFI
PIERRE LAVOIE
13 juin 16h30
Suivez-nous
sur Facebook





Un camp de jour au goût du jour!

Par Lysanne Boily

Le camp de jour de L'Anse-Saint-Jean offrira plusieurs nouveautés à sa jeune clientèle pour l'été 2019. Afin de répondre à une demande de plus en plus grandissante et ainsi offrir des installations à la hauteur des besoins des enfants, le camp de jour se déroulera désormais à l'école Fréchette.

Beaucoup plus d'espace pour jouer à l'intérieur mais surtout à l'extérieur ! Une décision qui ne rendra certainement pas nos jeunes malheureux !

Une autre grande nouveauté pour cet été, le camp de jour de L'Anse-Saint-Jean recevra une subvention du ministère de la Famille (Programme de soutien à des projets de garde pendant la relâche et la période estivale). Ce programme vise à bonifier l'offre de service du camp de jour. Cela dit, une ressource sera à l'emploi quelques semaines avant le commencement des activités afin de mieux structurer les semaines d'animation.

Les jeunes auront donc des semaines organisées selon des thématiques spécifiques à chacune d'elle. Que ce soit par les sciences, la découverte des arts, l'exploration de la nature qui nous entoure, les olympiades, etc., ils ne s'ennuieront vraiment pas! Bien des surprises, des découvertes et de belles rencontres seront au rendez-vous.

Mais ce n'est pas tout ! Le camp de jour participera également à un nouveau projet du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS), « Lire au camp ». L'été est souvent associé à ce que l'on appelle la « glissade d'été », qui consiste en une perte d'acquis pédagogiques due au manque de contact, sur une longue période, avec l'écriture et la lecture. En permettant aux jeunes de lire et d'écrire durant la période estivale, le camp de jour souhaite contribuer à la diminution de ce phénomène. Voilà pourquoi les jeunes auront également accès à une programmation d'activités en lien avec ces apprentissages et ce, pour tous les âges.

Mais attention! Ce ne sera pas un retour à l'école! Les animatrices auront accès à une belle boite d'outils d'activités offerte par le CREPAS afin de travailler ces compétences, mais toujours par le jeu et dans le plaisir! ◆

L'ANSE-SAINT-JEAN adopte un nouveau plan d'action pour sa politique familiale municipale

Par Chloé Ronnette

C'est au terme d'une consultation populaire effectuée en mars 2018 que le Comité famille de L'Anse a proposé la mise à jour du plan d'action de la politique familiale municipale (PFM). Supporté par une ressource du Carrefour action municipale famille (CAMF), les membres du comité ont analysé et fait ressortir les principaux besoins émis par les familles de l'Anse.

Leur avis quant aux actions déjà réalisées de la politique et celles à mettre en place a reçu un appui favorable des élus municipaux qui ont adopté le renouvellement du plan d'action le 18 mars dernier. Le comité a donc profité de la Fête du printemps, qui s'est déroulée au centre communautaire La Petite École le 26 mai dernier, pour dévoiler l'image de la magnifique brochure contenant le plan d'action, réalisée par l'artiste Eugénie Lavoie. Le document sera mis en ligne sur le site de la muncipalité. Pour information : www.lanse-saint-jean.ca ◆



Présenté par:







FERLAND-ET-BOILLEAU

Lévénement forestier du SLSJ

«La Forêt vous attend»

Le samedi 13 juillet à partir de midi

Sur le site du Pont Couvert à la halte municipale de Ferland-et-Boilleau

En Spectacle:







Compétition "Bûche ta corde" Activités familiales **Rallye Forestier Exposants** Produits boréals

Enfants: Gratuit Adultes: 10\$

En collaboration avec:











Partenaires médias:



UNE ACTION ARTISTIQUE POUR FAIRE BOUGER LES CHOSES!

Par Gabrielle Desrosiers

L'art change le monde. C'est vrai et ça ne pourrait pas être plus concret que dans un projet d'art action communautaire! L'art action communautaire, ce sont les premiers concernés par une situation qui se regroupent pour mettre de l'avant une demande précise ayant un effet positif sur leur milieu. C'est exactement ce à quoi ont pris part cette année les comités familles du Bas-Saguenay.

Les Comités Familles sont formés de parents bénévoles issus de chacune des municipalités du Bas-Saguenay. Ils ont à cœur de témoigner des besoins des familles et de mettre en place des activités ou des services qui y répondent. Les membres des différents Comités Familles s'étaient rencontrés une première fois au printemps 2018 sous le nom du Réseau Fières Familles et avaient constaté à ce moment-là vivre des défis similaires. De là est née leur motivation à agir tous ensemble.

Ok, mais où est l'art dans tout ça?

Christian L'Italien, comédien d'improvisation s'est joint au Réseau Fières familles à l'automne 2018 dans une démarche pour le moins innovatrice. En visitant les différents Comités Familles qui se réunissent environ une fois par mois dans tous les villages du Bas-Saguenay, il a proposé des activités d'improvisation théâtrale afin de faire ressortir les différents enjeux vécus par les familles.

Tout cela a culminé lors d'une grande rencontre qui s'est tenue le 8 décembre dernier à Saint-Félix-d'Otis. Des membres de chacune des municipalités du Bas-Saguenay, ainsi que les organismes communautaires familles La Baie / Bas-Saguenay (OCF), se sont réunis afin de résumer les enjeux ressortis durant nos visites dans les différents comités et de se mettre à la recherche de pistes de solutions. De cette rencontre, voici les défis qui ont été identifiés :

- les difficultés à attirer des nouvelles familles dans nos municipalités et garder les écoles dynamiques;
- l'importance d'améliorer les infrastructures destinées aux familles (les parcs, la sécurité piétonne, etc.);
- la difficulté à faire mousser la participation et l'implication de la communauté aux différentes activités organisées par les comités familles;
- le manque de transport en commun;
- le manque de communication entre les différents comités;
- l'accès difficile aux loisirs et à la culture en raison de l'éloignement rural.

De tous les enjeux, c'est ce dernier qui a été retenu comme étant le plus important aux yeux des participants. Nous les avons ensuite invités à se pencher sur les solutions possibles, afin de remédier à la situation. La solution préférée de tous fut celle de sensibiliser les élus à l'importance de la voix des parents en soutenant les comités Familles. Un peu à l'image du service des incendies, il a été imaginé qu'une structure mettant en relation les comités Familles, les municipalités ainsi que le réseau scolaire pourrait permettre de centraliser l'information tout en mettant en commun les ressources disponibles. Ensemble, on est plus fort.

Voici ce qu'ils ont choisi de faire pour mettre de l'avant leur message.

Étant donné que les loisirs et la culture nous permettent à tous de nous épanouir comme fleur au soleil, c'est avec une thématique printanière que parents, grands-parents et enfants ont bricolé des fleurs représentant leur famille, la raison pour laquelle ils croient que les comités familles sont importants, ou encore les activités de loisirs et culture auxquelles leur famille souhaiterait avoir accès. Ces fleurs ont été présentées lors de la tenue des focus groupes de la recherche d'école communauté et seront offertes aux élus de chacune des municipalités où elles ont été réalisées.

Vous souhaitez vous aussi prendre part au mouvement ?

Joignez-vous au comité famille de votre municipalité!



Affaires

UN INVESTISSEMENT DE PLUS D'UN DEMI-MILLION DE DOLLARS AU CAMPING MUNICIPAL DE SAINT-FÉLIX-D'OTIS



Les campeurs qui fréquenteront le Camping municipal de Saint-Félix-d'Otis bénéficieront cet été de nouvelles installations grâce à un investissement de 630 000 \$. De plus, une toute nouvelle équipe à la direction, formée de Josée Gagnon et Martin Bouchard, permet d'apporter un nouveau souffle à l'organisation.

Josée Gagnon, la nouvelle directrice de la Société touristique de l'Anse à la Croix qui gère le Camping municipal de Saint-Félix-d'Otis et le Site de la Nouvelle-France, possède une solide expérience de la gestion de camping puisqu'elle a œuvré pendant plusieurs années à la direction d'un terrain de camping bien connu à La Baie. Elle pourra compter sur l'appui de Martin Bouchard comme coordonnateur du Camping municipal de Saint-Félix-d'Otis.

Cette nouvelle équipe du tonnerre saura certainement insuffler une nouvelle énergie à l'organisation de par son dynamisme et son expérience.

UNE EXPÉRIENCE CAMPING

D'importants travaux ont été effectués au camping afin d'offrir aux campeurs une expérience camping des plus agréables! Offrir cette expérience camping inoubliable aux visiteurs de partout dans la province et de l'extérieur de celle-ci est une belle source de motivation pour l'équipe du Camping municipal de Saint-Félix-d'Otis.

Grâce à un investissement de 500 000 \$, le camping bénéficie d'une nouvelle installation septique. De nouveaux quais ont aussi été aménagés au coût de 100 000 \$. De plus, l'internet sera accessible grâce à un investissement de 30 000 \$. Tous ces investissements viennent ainsi bonifier les services déjà offerts au camping municipal.

LIEU DE DÉTENTE ET DE PLAISIR

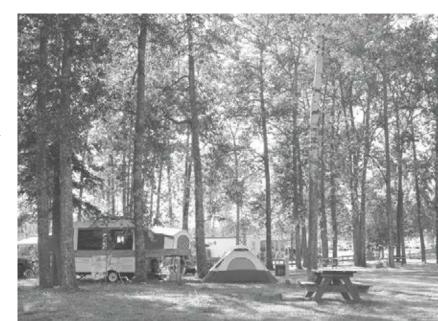
Séjourner au Camping municipal de Saint-Félix-d'Otis, c'est s'offrir des moments de détente et de plaisir en famille, en couple ou entre amis avec vue sur l'un des plus beaux lacs du Saguenay. Avec sa plage de sable accessible et

surveillée, le camping saura faire le bonheur des petits et grands dans un environnement sécuritaire.

Saviez-vous que le camping dispose de plus de 200 terrains aménagés, 5 chalets de villégiature avec une plage privée.

Et ce n'est pas tout. Le camping offre à ses visiteurs une buanderie, une salle communautaire, un casse-croûte, une aire de jeux pour la famille ainsi que la location de kayaks et paddleboards, et ce, sans compter l'accès au Lac Otis qui a déjà charmé plus d'un amoureux de sports nautiques, de nature ou tout simplement de détente. Le Camping municipal de Saint-Félix-d'Otis saura combler vos attentes. Pour en savoir plus, visitez le site www.campingstfelixdotis.com.

Josée Gagnon, Martin Bouchard et toute leur équipe vous attendent cet été avec le sourire dans ce lieu de détente et de plaisir unique qu'est le Camping municipal de Saint-Félix-d'Otis.





En 2016, François Thibeault, qui a grandi sur le Chemin du Moulin à Saint-Félix-d'Otis, quitte le domaine industriel, vend ses parts de l'entreprise dans lequel il œuvrait depuis presque 20 ans et opère un changement radical de carrière pour se lancer dans la culture de l'ail. « L'été dernier, j'ai commencé à faire des recherches, je voulais partir un projet agricole avec un produit qui se rentabilise tout de même assez rapidement, c'est pourquoi j'ai choisi de cultiver de l'ail et d'en transformer une partie en ail noir », m'explique l'instigateur de cette nouvelle entreprise.

L'ail noir, un produit culinaire originaire de l'Asie, (les japonais et les coréens s'en disputent la paternité) sera maintenant cultivé, transformé et disponible dans la région du Bas-Saguenay.

Il s'agit ici de gousses d'ail que l'on met dans une étuve, à plus de 65 degrés Celsius avec un degré d'humidité élevé et contrôlé pendant un mois et demi. La combinaison chimique qui se produit alors s'appelle la réaction de Maillard : les enzymes mangent les sucres et les gousses se transforment en ail noir.

Le procédé de cuisson transforme le goût pour arriver à un éventail de saveurs qui se dévoilent au fur et à mesure de la dégustation. « Avec un goût plus raffiné, sucré, balsamique, la saveur de l'ail arrive en dernier, plus douce. C'est une denrée très recherchée par les chefs cuisiniers et ce produit connait déjà un immense succès en France », poursuit le jeune agriculteur qui a plus de 20 points de vente dans la région, auxquels s'ajoutent une dizaine de restaurateurs.

« L'automne dernier, j'ai planté 550 kilos d'ail dont une partie se trouve également sur des terres à Laterrière. Il y aura bientôt une boutique en ligne, mais pour l'instant le plus facile pour nous rejoindre c'est via la page Facebook », précise celui qui pense également proposer de l'autocueillette de citrouilles en automne. « En venant chercher sa citrouille, on pourra faire sa provision d'ail! »

Pour la petite histoire, il faut savoir que la plantation d'ail située au bout du Chemin du Moulin à Saint-Félix, se trouve sur les terres des anciens laitiers de Saint-Félix-d'Otis. C'est en effet sur les terres de son grand-père, qui à l'époque avait une ferme laitière, que François Thibeault, en partenariat avec son père Pierre, perpétue la vocation agricole familiale. Ce dernier se souvient : « Mes parents avaient 40 vaches, et on distribuait le lait qu'on embouteillait nous autres même jusqu'à Rivière-Éternité. La belle terre noire que vous voyez ici, avant c'était le fond du lac Otis! Il y a plus de 100 ans, le lac avait été éclusé pour pouvoir draver le bois jusqu'au Saguenay. C'est pourquoi cette parcelle de terre est si belle ... et sans roches! » •

UNE FAMILLE, UNE ÉCOLE, UN VILLAGE POUR UNE RÉUSSITE ÉDUCATIVE! Par Galorielle Desrosiers

Si le terme « réussite scolaire » nous est pour la plupart familier, on entend moins souvent l'expression « réussite éducative ». Cette dernière consiste à viser le développement du plein potentiel de la personne dans ses dimensions intellectuelles, cognitives, affectives, sociales et physiques, et ce, dès le plus jeune âge (MEES, 2017). Plus simplement, c'est d'offrir aux enfants tout ce que ça leur prend pour devenir des adultes heureux, impliqués et responsables.

La réussite éducative, c'est une visée que se donnent, bien entendu, les familles et les écoles, de nombreux organismes communautaires, mais aussi les municipalités du Bas-Saguenay. Toutes les actions qu'ils mettent chacun en place donnent lieu à des retombées encourageantes, mais le territoire vit actuellement certains défis en termes de mobilisation et de concertation. On observe un essoufflement de la part de certains acteurs de la communauté et des milieux scolaires, régulièrement sollicités, pour de nombreuses rencontres sur différents comités. De plus, les plans d'action élaborés en silo ne permettent pas toujours la possibilité de développer une vision d'ensemble.

À la lumière de tous ces défis, un projet de recherche audacieux s'est mis en branle grâce à l'initiative d'Élisabeth Boily, coordonnatrice d'école-communauté. L'objectif: implanter une structure partenariale école-famille-communauté au bénéfice de la réussite éducative des jeunes au Bas-Saguenay.

Comment y parvenir?

- En identifiant dans un premier temps les besoins des jeunes, des familles, des écoles et des communautés, relatifs à la réussite éducative au Bas-Saguenay;
- En comprenant les conditions organisationnelles gagnantes pour mettre sur pied une nouvelle structure permettant à tous ces acteurs impliqués de mieux agir ensemble au bénéfice de la réussite éducative.

Pour ce faire, Élisabeth a su s'entourer de plusieurs alliés déterminants : Il y a d'abord, Anastasie Amboule - Abath (chercheure responsable du projet à l'UQAC). Elles ont déposé ensemble une demande de subvention au CREEE permettant la réalisation de ce projet de recherches. Ensuite, Karine Aubé (présidente de la Table Jeunesse du Bas-Saguenay), Cécile Hauchecorne (coordonnatrice du Trait d'Union) et Pierre-Luc Gobeil (organisateur communautaire CIUSSS) ont rejoint le comité, et ainsi contribué à la diffusion et compilation d'un

questionnaire distribué durant l'hiver auprès des enseignants, du milieu communautaire, du milieu municipal et des parents.

Par la suite, ces résultats furent présentés aux comités de concertation du Bas-Saguenay. Enfin, Gabrielle Desrosiers (coordonnatrice d'Enfants Fjord) et Christian L'Italien (animateur pour le projet « Rouage ») se sont joints à la démarche pour l'animation de focus groupe, se déroulant les 14 et 15 mai derniers.

Les idées et solutions proposées lors de ces échanges auxquels ont participé des élus, des enseignants, des intervenants et des parents sont d'une richesse incroyable! Ils nous démontrent clairement l'ampleur des forces vives du milieu et la grande implication de tous! Nous sommes donc impatients de poursuivre cette recherche qui devrait donner lieu au lancement d'une structure de concertation pour la réussite éducative dès l'automne prochain.



L'équipe du projet de recherche au grand complet : Karine Aubé, Pierre-Luc Gobeil, Gabrielle Desrosiers, Christian L'Italien, Cécile Hauchecorne, Anastasie Amboule – Abath et Élisabeth Boily.



Cet été, vivez une expérience unique en partant à la découverte du fjord du Saguenay. Avec leurs différentes formules, les Navettes maritimes sauront s'adapter à toutes vos envies.

Que ce soit pour les cyclistes, les familles, les nombreux visiteurs, ou bien même les résidents du Bas-Saguenay qui désirent faire un tour sur l'autre rive, les offres des Navettes maritimes qui sillonnent le fjord du Saguenay se veulent avant tout flexibles et diversifiées. Elles ont l'ambition de vous proposer un menu complet d'activités permettant d'explorer le fjord du Saguenay sous tous les angles.

Vivez le fjord de l'intérieur, avec les différents produits bateaux.

Une expérience touristique complètement fjord!

- Découvrez ce monument géologique de l'intérieur, avec possibilité de mettre pied à terre et de visiter certains lieux (Parc aventures Cap Jaseux, Sainte-Rose-du Nord, Parc national du Fjord-du-Saguenay, L'Anse-Saint-Jean, Tadoussac et Saguenay)
- Essayez le trio fjord et baleines au départ de L'Anse-Saint-Jean.
- Arrivez dans les villages qui longent le fjord en empruntant la vélo route, puisqu'il est possible d'embarquer dans les Navettes maritimes en tout temps avec son vélo.
- Expérimentez la très populaire croisière Fjord et Monde. Avec un départ en autobus de Saguenay, ce circuit guidé dévoile le riche patrimoine de la route 170. En passant par Saint-Félix-d'Otis, Rivière-Éternité pour se terminer à L'Anse-Saint-Jean, on y découvre les plus beaux panoramas, tout en écoutant les histoires de la colonisation récente de la région. Une dégustation de produits du terroir et un retour depuis L'Anse-Saint-Jean en bateau clôturera merveilleusement votre journée. Ce produit s'adresse autant aux nombreux visiteurs qu'aux habitants de la région qui découvriront avec plaisir les trésors parfois encore cachés de leur magnifique région.





Vous voulez programmer vos vacances à la carte, appelez 1 800 363-7248 ou consultez www.navettesdufjord.com pour toute réservation.

NOUVEAU SOUFFLE

au service des travaux publics de la municipalité de L'Anse-Saint-Jean





Par Bernard Larouche

En poste depuis plusieurs mois comme directeur des travaux publics, Jérôme Durocher assure et gère un service de première et deuxième ligne auprès des urgences et des actifs municipaux. La gestion et le développement des rues et chemins municipaux, les réseaux de distribution (aqueduc et bornes-fontaines) et de récupération (égouts sanitaire et pluvial), la gestion et le suivi de délégation de certains travaux de voirie et de la gestion des matières résiduelles, des responsabilités avec des ressources limitées. En l'occurrence, la récente intégration de Mélanie Deschênes comme inspectrice municipale au sein de l'administration de L'Anse-Saint-Jean apporte certes un nouveau souffle à la croissance de développement du service des travaux publics.

Mélanie Deschênes, connue depuis dix années comme apprentie charpentière, employée du secteur de la restauration ou comme éducatrice en garderie, a constamment eu la chance de côtoyer plusieurs citoyens et citoyennes de L'Anse-Saint-Jean. Mais les montagnes, l'escalade, le ski alpin et le plein air ont été une motivation à coup sûr de revenir dans le plus beau village du Québec tout en mettant son expérience et sa compétence au service de la population.

« J'ai suivi une formation au Cégep de Chicoutimi comme inspectrice en bâtiment, ainsi qu'un stage à la Base militaire de Bagotville. J'ai ainsi obtenu une Attestation d'Études Collégiales (AEC) avec mention. Par la suite, j'ai travaillé pour une firme d'inspection en bâtiment avec Détection thermique JD, ce qui m'a valu de belles expériences sur le terrain avec les propriétaires de maison et les nouveaux acheteurs », confie la nouvelle recrue.

Le service des travaux publics est le plus important en matière de budget et va de pair avec le service de développement économique, des chantiers importants dont l'accessibilité du Centre communautaire La Petite-École à la future salle multifonctionnelle, la première phase des travaux dans le cadre de l'assainissement des eaux usées, le déménagement de la bibliothèque municipale et l'ébauche d'un plan d'action afin de faire face aux changements climatiques. « En grande pompe, nous sommes heureux de compter sur une équipe dynamique et professionnelle, ayant à cœur notre milieu de vie », s'exclame Jérôme Durocher en arborant un fier sourire.

Avant même d'être une destination touristique, L'Anse-Saint-Jean est un milieu de vie. Les attraits du territoire, incluant les richesses naturelles, patrimoniales, culturelles, agricoles et forestières, les différentes politiques en vigueur et le rayonnement de nos entreprises, de même que la qualité et la proximité des services offerts aux citoyens ne sont que quelques aspects valorisant la qualité de vie dans le royaume du Bas-Saguenay.



Marie-Pier Breton Pharmacienne-propriétaire

180, rte 170, L'anse-Saint-Jean T 418 272-2464 / F 418 272-3217



RÉSERVOIRS POUR L'ENTREPOSAGE DE L'EAU

pour la protection contre les incendies

Par Sonia Simard

Avec le souci d'assurer la sécurité de ses citoyens en matière de protection contre les incendies, la municipalité de Rivière-Éternité a fait l'acquisition de quatre réservoirs en fibre de verre, ce qui s'avère la solution idéale pour l'entreposage d'eau pour les interventions lors d'incendies. Ces réservoirs ont été installés à des endroits stratégiques pour couvrir l'ensemble du territoire.

Chaque réservoir a un diamètre de 2,6 mètres pour une longueur de 10,3 mètres. Il a une capacité d'emmagasiner 45 787 litres d'eau, ce qui représente tout près du volume d'eau que sept camions citernes peuvent contenir. Ces réservoirs ont été installés sous terre, résistant à la corrosion, ne nécessitant aucun revêtement, inspection ou entretien.

Trois d'entre eux sont déjà en place. Le premier est localisé au 447 rue Principale (à côté du poste de surpression du réseau d'aqueduc), le deuxième se trouve près du garage municipal et le troisième est installé au Centre communautaire et des loisirs. Pour le quatrième réservoir, des démarches sont entreprises afin qu'il soit situé entre l'entrée du Chemin du Lac Arvida et le 205 rue Principale.

Ces structures robustes seront remplies à l'aide des camions citernes qui prendront l'eau dans les cours d'eau de la municipalité. Lors d'interventions en cas d'incendie, ces réservoirs amélioreront la force de frappe puisque les pompiers pourront s'approvisionner en eau dans de meilleurs délais.

Le coût pour l'achat de ces réservoirs, la livraison et l'installation de ceux-ci s'élève à 135 800 \$. La dépense est entièrement financée par une aide financière de la taxe sur l'essence et contribution du Québec (TECQ). Une valeur ajoutée aux services que la municipalité offre à ses citoyens!

RÉSEAU D'AQUEDUC

Les travaux pour le branchement au réseau d'aqueduc vont bon train dans le secteur ciblé de la municipalité de Rivière-Éternité. L'entrepreneur général va compléter les travaux et une firme spécialisée procédera à la désinfection de la conduite principale du réseau. Par la suite, le branchement de chacune des propriétés pourra se faire en collaboration avec la personne autorisée de la municipalité et les propriétaires. •





Les pompiers de la caserne 32 tiennent à souhaiter une bonne retraite bien méritée à Gervais Boudreault. Après 40 années de loyaux services au sein du service d'incendie de L'Anse-Saint-Jean, La Régie Intermunicipale de Sécurité Incendie du fjord lui a offert une plaque pour souligner son implication. Elle souhaite ainsi mettre de l'avant la persévérance de Gervais Boudreault en tant que pompier à temps partiel.

Financer votre habitation

Des conseils pour faire un choix éclairé

Que ce soit pour une nouvelle acquisition ou des rénovations, la Caisse Desjardins du Bas-Saguenay a vos projets à cœur. Venez rencontrer l'un de nos conseillers, au siège social à L'Anse-Saint-Jean ou au Centre de services de Petit-Saguenay. Vous manquez de temps? Nous pouvons planifier un rendez-vous téléphonique.

La Caisse tient à informer la population que son équipe conseil se complète. En effet, en plus de M. Alexandre Gauthier-Ferland et de Mme Suzanne Gagnon comme conseillers en finances personnelles, Mme Janie Boudreault, conseillère en gestion de patrimoine se joint à nouveau à l'équipe.

Vous avez entre 18 et 40 ans et vous désirez acquérir votre toute première habitation? Le programme jeunesse Desjardins est peut-être pour vous! Vous pourriez recevoir jusqu'à 2 000 \$ en argent!

Taux promotionnel : rabais de 0,75 % la première année et remboursement des frais de transfert. De plus, profitez de la ristourne exclusive à Desjardins.

Les nouveaux propriétaires bénéficieront pour une période d'un an, d'une gratuité au niveau de diverses activités municipales (terrain de jeux, accès à la piscine, à l'aréna, etc.) et pourront également profiter de la politique de gratuité de la station du Mont-Édouard pour les 13 ans et moins.



Subvention de base 1 000 \$

Subvention pour enfants de moins de 18 ans 500 \$ par enfant

Subvention maximale 2 000 \$

Jamais il n'aura été aussi payant de s'établir ici, au Bas-Saguenay!

Conditions d'admissibilité au programme

- Étre agé de 18 à 40 ans;
- > Être membre de la caisse Desjardins au Bas-Saguenay;
- > Acquérir une résidence dans les municipalités de L'Anse-Saint-Jean, Petit-Saguenay ou Sagard;
- > Contracter un prêt hypotécaire à la caisse d'un montant minimum de 50 000 \$;
- > S'engager à maintenir son prêt pour une période minimum de 6 ans;
- > Démontrer que l'immeuble acheté sera utilisé à titre de résidence principale;
- Ne jamais avoir été propriétaire d'une résidence;
- Avoir un revenu familial admissible inférieur à 70 000 \$.

HEURES D'OUVERTURE - SERVICES CAISSIERS

Siège social à L'Anse-Saint-Jean

Lundi, mardi et mercredi : de 10 h à 13 h

Jeudi: de 10 h à 18 h Vendredi: de 10 h à 15 h.

Centre de services de Petit-Saguenay

Lundi, mardi, mercredi et vendredi : de 10 h à 13 h Jeudi : de 14 h à 18 h.

Un seul numéro : 418 272-2550



VOUVEAU

Premier été pour LE CAMP DE BASE

Par Cécile Hauchecorne



Avec ses deux terrasses, l'Auberge Le Camp de Base est prête à ouvrir tous les jours sa cuisine dès le 13 juin et des petits déjeuners seront servis la fin de semaine. Rappelons que cette Auberge de jeunesse, située au coin des routes à L'Anse-Saint-Jean, a ouvert ses portes juste avant la saison de ski.

La directrice générale de cette nouvelle entreprise, Synthia Regelé, précise : « C'est certain que tout le monde connait la partie avant du Camp de Base, mais en arrière, nous disposons d'un immense terrain qui longe la rivière Saint-Jean. Une belle terrasse sera aménagée pour profiter pleinement de cette intimité. Avec le coin fumoir installé juste à côté, cela permettra aux clients du restaurant de vivre pleinement leur expérience culinaire. » Il est d'ailleurs toujours possible de se procurer sur place, ou chez Amyro, les produits Füm Füm qui sont au centre de la carte du restaurant. Un menu végé viendra ici compléter merveilleusement la carte.

À l'Auberge, on veut accentuer le côté convivial avec des aires de jeux, (pétanque, slackline, jeux pour enfants, etc.), des tables à pique-nique et éventuellement des jardins. Pour cet été, un à deux spectacles sont prévus, dont la Saint-Jean, la partie culturelle étant déjà bien représentée avec Le Bistro de L'Anse. « On est avant tout

un lieu d'hébergement, et même si la clientèle s'attend à ce que cela bouge un peu, on doit respecter le confort de chacun. », souligne Synthia Regelé.

Pour terminer, la jeune femme se félicite de ce premier hiver, au-delà des espérances, avec de belles soirées où, à la fois les adeptes du ski et des sports d'hiver et les gens de place, se retrouvaient pour festoyer. Rappelons que l'Auberge du Camp de Base est située sur le site de l'ancien Colibri, véritable temple de l'histoire locale avec sa célèbre discothèque et ses trois bars, dont une place à chansonniers au sous-sol.

Pour toute information ou réservation, composez le 418 272-3359. ◆



LES MATÉRIAUX NOBLES

Par Coralie Turcotte, secondaire 3

Cela fait 5 années maintenant que le professeur d'histoire, monsieur Éric Thibeault, a eu l'idée de remplacer les vieux pupitres de sa classe.

À l'époque, la directrice madame Line Fortin, appuyait fortement ce super projet, mais elle n'a pu voir sa réalisation avant de prendre sa retraite. Avec le gouvernement actuel, les jeunes sont encouragés à participer à des projets entrepreneuriaux qui sont financés en fonction du nombre d'élèves impliqués.

Et c'est finalement cette année que la belle idée a pu voir le jour, elle se nomme : Les matériaux nobles. Monsieur Raynald Gagné, notre directeur actuel, a donné son autorisation et toute sa confiance à la réalisation de ce projet. Celui-ci n'aurait jamais pu se réaliser sans la participation et l'engagement des élèves et le partenariat des propriétaires, Didier et David Gaudreault, d'une de nos belles entreprises locales : Les Ateliers Bois de Fer.

Quand il a été question de budget, ça s'est compliqué un peu, mais grâce à notre super partenariat, la réussite est demeurée possible!



Les jeunes de l'école Fréchette ont ainsi participé à des cliniques d'informations sur les trucs à connaître pour lancer une entreprise en milieu rural, mais aussi sur la fabrication de tables artisanales autant du côté de l'ébénisterie que du côté de la forge. Ces derniers ont participé à la fabrication des tables/bureaux, ils en sont très fiers et en prennent donc bien soin.

Au total, ce sont 48 jeunes des 3°, 4° et 5° secondaires qui ont vécu ce grand projet. Grâce à celui-ci, les élèves en ont appris beaucoup sur le milieu entrepreneurial et sur celui des affaires.

L'école Fréchette souhaite encore remercier Les Ateliers Bois de Fer pour tout le temps consacré à ce projet et aussi aux 30% de rabais attribués sur le montant total de la facture. •

LA CLASSIQUE BAUER HIVERNALE 2019 : 20 000 \$

remis à l'Office du Terrain de Jeu (OTJ) Par Jean-François Houde

Les 15 et 16 mars derniers, ont eu lieu 2 matchs de hockey Pro-Am bénéfices à Clermont et Baie-Saint-Paul. La Classique a été organisée par les employés du Domaine la Forêt et les bénéfices ont été remis à 4 organismes à but non lucratif, dont l'OTJ de Petit-Saguenay. Cet organisme a pour but de gérer le centre des loisirs de Petit-Saguenay, mais aussi de tenir et d'organiser des activités de loisirs, tout particulièrement celles qui intéressent les jeunes.

La Classique a permis d'amasser 20 000 \$ pour l'OTJ de Petit-Saguenay!

Une dizaine d'anciens hockeyeurs de la LNH s'étaient rassemblés dans Charlevoix, dont Mark Messier, qui est le 3° meilleur pointeur de l'histoire de la ligue. Il y avait également Stéphane Quintal, ancien des Canadiens et maintenant vice-président de la sécurité des joueurs de la grande ligue. De plus, d'autres joueurs bien connus comme Simon Gagné, Dave Pichette, Mathieu Darche, Michel Goulet et Mathieu Dandenault ont également participé aux matchs.

Les Jeunes Sportifs ont également eu la chance de participer à la Classique en jouant, à l'entracte, contre d'autres jeunes de Clermont. Ils ont ainsi eu la chance de rencontrer les anciennes vedettes après la partie. C'est ce genre de don qui permet aux jeunes d'avoir des activités à coût réduit. Il a mentionné que les parents des jeunes hockeyeurs payent 100 \$ pour la saison et cela inclut un équipement de hockey qui leur est prêté. De son côté, l'inscription au baseball est seulement de 40 \$ par enfant. L'argent servira bien sûr à l'achat d'équipements qui seront bénéfiques pour nos jeunes.

Un GROS merci aux employés du Domaine la Forêt! •



Un BUDGET PARTICIPATIF rassembleur

Par Lisa Houde



Suite à la première édition du Budget participatif 2018 et des deux beaux projets qui en sont ressortis, le conseil municipal de Petit-Saguenay a décidé de poursuivre l'expérience démocratique avec, encore cette année, 20 000 \$ consacrés aux plus de 18 ans et 5000 \$ pour les jeunes.

AU TOUR DES ADOS...

L'année passée, ce sont les enfants de l'école du Vallon qui ont eu la chance de voter pour leur projet favori. Et c'est celui proposé par Azaly Pelletier qui avait remporté la majorité des votes. Les enfants ont depuis 4 balançoires et une mini tyrolienne dans le parc de la rivière, sur la rue Eugène Morin. Cette année, j'accompagnais au début du mois d'avril le maire Philôme La France, pour rencontrer les jeunes de Petit-Saguenay à la Polyvalente Fréchette.

Avec l'aide de Nancy Lachance, l'éducatrice spécialisée de l'école, les jeunes ont eu 2 semaines pour réfléchir à des idées qu'ils voudraient réaliser dans leur village. Ceux-ci en sont venus à déposer un seul et même projet, celui d'un endroit pour eux, avec un pavillon et un foyer pour faire des feux.

Un emplacement a même été proposé. Suite à la présentation de leur projet à la commission Démocratie, celle qui dirige le processus du budget participatif, des démarches ont été entreprises afin d'en vérifier la faisabilité. Enfin, le 14 mai dernier, une dernière rencontre avait lieu pour leur annoncer que le projet verrait le jour sur un terrain situé sur la rue Eugène Morin. Merci à Jean-Yves Côté d'avoir donné son autorisation pour la concrétisation de cette belle idée et ainsi permettre aux jeunes d'avoir un emplacement pour eux.

Qui remportera les 20 000 \$?

Le 11 avril dernier, plus de 100 personnes se sont présentées à l'assemblée et l'excitation tourbillonnait dans les airs. Tout le monde avait hâte de découvrir les projets proposés. Ce sont au total trois projets qui ont été présentés. Le premier à casser la glace, l'OTJ (Office des terrains de Jeux) de Petit-Saguenay, présentait un projet d'aménagement du terrain de balle avec de l'éclairage, et ainsi le mettre aux normes. Un projet de sentier hivernal balisé avec un petit bâtiment chauffé sur le chemin du Quai pour les marcheurs, skieurs et raquetteurs était ensuite présenté par Alain Champagne.

Enfin, le comité d'embellissement proposait de bâtir un bloc sanitaire et d'installer des jeux d'eau dans le parc de la rivière sur la rue Eugène Morin. Suite aux trois présentations, ce fut le moment du vote!

La majorité de la population présente vota pour le réaménagement et l'éclairage du terrain de balle. Les responsables de la présentation du projet sont emballés et espèrent pouvoir obtenir, avec les 20 000 \$, une subvention totalisant plus de 60 000 \$. Ainsi ils pourront en faire encore plus sur ce terrain qui a bien besoin d'un petit coup de rajeunissement.

Félicitations à tous les porteurs de projet qui ont travaillé fort et qui ont eu l'audace de présenter leurs idées. Nous vous donnons rendez-vous en 2020. ◆





1.866.544.3358







derytele.com



Pour en savoir plus : 1 888 673-1705

www.mrc-fjord.qc.ca

SUIVEZ-NOUS



VOILE MERCATOR, UNE COOP PLEIN AIR

Par Cécile Hauchecorne

Voile Mercator, une école de voile renommée, existe depuis 1981. En janvier 2016, elle change de structure pour devenir une coopérative de producteurs. « Chaque membre de la Coopérative, actuellement il y en a 28, est propriétaire à part égale, ce qui socialement change énormément de facteurs dans le fonctionnement d'une entreprise. L'implication, le partage des responsabilités, qu'elles soient financières ou décisionnelles, cela donne une force d'équipe hallucinante. », s'exclame Catherine Parker, l'une des instigatrices de ce projet de Coop.

Cette forme d'entrepreneuriat s'applique parfaitement à une école de voile, le but principal étant d'être rentable, bien évidemment, mais n'oublions pas qu'ici, la vocation première demeure celle de la transmission de savoirs par des gens passionnés. La formule Coop suppose une structure bien établie pour que tout cela puisse fonctionner. Avec un conseil d'administration qui chapeaute l'entreprise et ses administrateurs, Voile Mercator s'est également doté dernièrement d'un directeur général. « Ça prend une voix pour pouvoir être clair, une personne qui tranche, à l'image du capitaine sur un bateau! »

« L'autre avantage d'une formule Coop, poursuit Catherine Parker, c'est que les anciens propriétaires de Voile Mercator sont encore des membres actifs de l'entreprise. Cela permet une belle transition avec des atouts précieux qui nous partagent leurs savoirs et expériences. »

Un membre, un vote!

Le membre d'une Coop doit avoir un réel intérêt et s'investir dans l'entreprise. Le pouvoir décisionnel du membre et son implication sont ainsi valorisés. « La première année, les jeunes instructeurs par exemple sont des membres auxiliaires. C'est en quelque sorte une année test où chacun apprend à se connaitre. Dans le domaine de la voile, le lien de confiance se doit d'être solide, les nouveaux instructeurs auront la sécurité de nos clients entre leurs mains, c'est donc des relations à long terme que l'on recherche, et c'est là que la forme Coop

est géniale, parce que si on s'implique, on apporte nos couleurs à l'entreprise et la relation a ainsi plus de chance de perdurer dans le temps », poursuit avec enthousiasme Catherine Parker.

La formule Coop comprend tout de même ses défis, puisque les membres s'attendent à être impliqués, le niveau d'attente est plus élevé, ils veulent être informés, ils veulent comprendre. Les administrateurs se retrouvent donc à devoir allouer beaucoup d'attention et de temps aux autres membres. « Cette année, on est arrivés à établir plusieurs canaux de communication efficaces et performants. Par exemple, notre CA est très actif et se rencontre chaque mois. Suite à chacune de ces réunions, une vidéo conférence est accessible à tous les membres de l'équipe, où les décisions prises en CA seront discutées. Cela permet également de garder un lien entre les membres qui sont éparpillés un peu partout sur la planète. »

Rappelons que Voile Mercator navigue sur le fjord, l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. L'école offre des stages de différents niveaux, sur sept voiliers qui enseignent à temps plein et deux autres qui se joignent à l'équipe sur une base occasionnelle. Cette année, une nouveauté sur le fjord, avec des sorties d'initiation à la voile au coucher du soleil qui seront proposées à L'Anse-Saint-Jean quatre soirs par semaine.

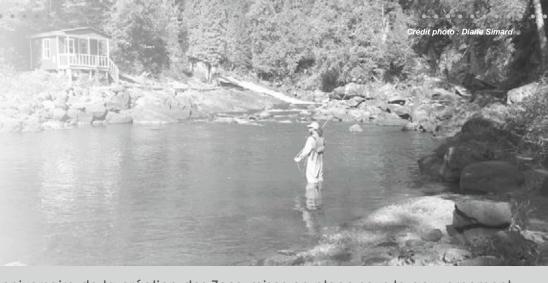
Du côté des expéditions, deux voiliers partiront en flottille pour 18 jours de Gaspé à Terre Neuve, un produit que Voile Mercator veut développer durant les prochaines saisons. Joindre l'accréditation Voile Canada à la découverte de nouveaux horizons.

Comme quoi de la formule Coop découle aussi de bien belles idées! ◆

DOSSIER

Le saumon et son territoire

Par Patricia Daigneault



En 2018, le Québec fêtait le 40° anniversaire de la création des Zecs, mises en place sous le gouvernement de René Levesque. Prenant la relève des clubs privés et appuyée par de nombreux bénévoles, cette nouvelle forme de gestion a pris naissance afin de favoriser l'accessibilité au territoire et à la ressource.

Ainsi, la Corporation de la Gestion Rivière Saint-Jean Saguenay inc. (CGRSS) a vu le jour en 1994. Plus que centenaire, l'exploitation de la rivière pour sa richesse salmonicole date de 1859, lorsque William Price créa un club privé de pêche au saumon. Vous pouvez consulter le nouveau site internet de la corporation, dans lequel vous retrouverez l'historique: rivierestjean.com.

Sous la présidence de Laurence Gaudreault, les membres du conseil d'administration se distribuent plusieurs tâches afin de mener à bien les projets. « Nous avons à cœur la survie et la protection de notre rivière, nous sommes conscients du privilège d'avoir un tel joyau dans notre municipalité, c'est pour cela que toute l'équipe s'investit à la préservation de ce patrimoine anjeannois, rappelle madame Gaudreault ».

Celle-ci s'étonne cependant qu'en 2019 il faille encore assurer la surveillance de nuit contre le braconnage! Le Québec compte une cinquantaine de rivières qui accueillent les saumons pour la fraie. Elles se situent surtout en Gaspésie et sur la Côte-Nord, c'est donc un atout d'en avoir par chez-nous. Plusieurs touristes viennent spécifiquement ici pour s'adonner à ce sport de prédilection. Les retombées économiques ne sont pas à négliger.

Au printemps 2018, la corporation a nommé Vanessa Gagné comme coordonnatrice. Celle-ci s'est tout de suite mise à la tâche pour acheminer des demandes de financement afin d'améliorer les infrastructures. Des subventions provenant du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec (MFFP) dans le cadre du Plan de développement de la pêche au saumon et en lien avec la FQSA (Fédération Québécoise pour le Saumon Atlantique) ont été accordées. Ainsi la corporation a refait le béton à la chute, rénové le chalet adjacent, fait l'acquisition de tables, fabriqué des bancs et des toilettes sèches. L'automne dernier, le chemin se rendant au secteur 3 a également été amélioré. De plus, le petit ruisseau venant du lac Bedaine, près du garage municipal, a été modifié. Un seuil a été mis en place pour permettre le passage et l'alevinage du saumon, ainsi que la truite de mer.

En 2019, d'autres réalisations dans le cadre du volet 2 de ce programme d'amélioration des infrastructures sont prévues. Il y aura la finalisation du chemin d'accès, l'ajout de toits sur des tables, d'autres toilettes sèches, l'inspection de la passerelle près de la chute et la solidification de la paroi. Vanessa rappelle que la ressource est fragile : « On essaie de la préserver. Nous devons en prendre soin, les saumons doivent eux aussi s'adapter aux changements climatiques. On remarque que l'eau des rivières se réchauffe un peu partout à travers le Québec et on espère que leur niveau sera supérieur cet été. L'an passé, la rivière fut particulièrement basse. » Savez-vous que le saumon arrive en juin et repart seulement en octobre. Il revient dans son lieu de naissance pour se reproduire, mais il doit attendre une température idéale d'environ 5 degrés pour ce faire! Durant l'été, il ne se nourrit pas, quand il saute sur les mouches des pêcheurs, c'est plutôt pour défendre son territoire!

La CGRSJS engage six assistants pour la surveillance de la rivière de nuit et de jour. Durant la journée, ces derniers se transforment souvent en guides touristiques afin d'informer les visiteurs sur la pratique de ce sport et la préservation de cette précieuse ressource. Un des endroits les plus courus demeure la chute à saumon, dont l'accès est gratuit. Plusieurs anjeannois en profitent également pour venir s'y reposer en admirant la rivière et les saumons qui sautent.

Avec le déluge, de nombreux méandres ont été détruits. Cet été, un projet de rétablissement de l'un d'entre eux est donc prévu près de l'édifice municipal. Bien des améliorations sont projetées, et l'organisme, de type OBNL, sollicite la participation de plusieurs bénévoles et la recherche constante de financements. D'ailleurs, le 27 avril avait lieu le souper bénéfice annuel. Une formule renouvelée, de type cocktail dinatoire, a ravi les convives. Les différents restaurateurs et traiteurs locaux se sont rassemblés pour offrir une vingtaine de succulentes bouchées, sous la supervision de Marina Lavoie.

Des panneaux d'interprétation installés à des endroits stratégiques seront également à découvrir cet été. Ce projet a été réalisé grâce à une subvention de la FQSA, avec la collaboration de la municipalité et de la MRC du Fjord-du-Saguenay. Une subvention a aussi été accordée pour refaire le site internet et le dépliant. •

L'ASSOCIATION CHASSE ET PÊCHE L'ANSE-SAINT-JEAN INC.

Par Bernard Larouche

Les **Zones d'Exploitation Contrôlée** (ZEC) sont des territoires publics, situés partout au Québec, offrant des services reliés à la pratique d'activités récréatives en forêt. Elles sont généralement situées sur les terres de l'état puis administrées par des organismes à but non-lucratif. Elles sont chargées de l'aménagement, de l'exploitation et la conservation de la faune, en plus de faciliter l'accès aux territoires pour les usagers (Réseau ZEC, web officiel).

Même si en 2018, les 43 000 membres des 63ZECS du Québec célèbrent le 40° anniversaire d'accès à des forêts giboyeuses et à des lacs poissonneux qui avant 1978, étaient la chasse gardée des clubs privés, la mémoire oublie et il faut rappeler certains faits : rappelons que c'est d'abord la politique, avec l'ex-ministre du Loisir de la Chasse et de la Pêche (MLCP), Yves Duhaime, qui a fait le travail de libérer la sauvagerie

québécoise, habitée par les clubs privés depuis le début des années 1800. Le grand déclubage a mené à l'Opération Gestion Faune (OGF – Saguenay Lac St-Jean) qui a donné naissance aux ZECS, des modèles d'une gestion unique au monde (Ernie Wells, 26 mai 2018).

La ZEC de L'Anse-Saint-Jean a été structurée en 1978 par un groupe de résidents bénévoles. Achille Boudreault était alors le responsable du groupe. « Au cours de ces années,



une gestion administrative du territoire, la santé financière et le recrutement de membres ont été le fil conducteur qui s'est poursuivi au sein de la gouvernance de l'Association, aux dires de Henri Simard, président du conseil d'administration. Avec les expériences vécues des années antérieures, nous miserons à diversifier nos activités avec notamment la pêche blanche sur le fjord du Saguenay. Avec le vif

succès de 2018-2019 en termes d'achalandage, d'animation et certes de rentabilité, nous comptons offrir, dès l'an prochain, la location de cabanes pour les visiteurs et les touristes durant la prochaine saison hivernale. De plus, la récente embauche de Julie Trudeau à titre de directrice générale partagée avec la ZEC du Lac-de-La-Boiteuse, nous permettra de nous accompagner dans le développement d'activités récréatives et d'offres de services menant à l'autofinancement à moyen et à long terme. » •



La Zec du Lac Brébeuf

ET SES 133 LACS

Par Cécile Hauchecorne

Celui qu'on appelait auparavant Petit lac Saint-Jean se trouve être le plus grand lac de la Zec du Lac Brébeuf, un territoire de lacs et de rivières. Avec ses 12 kilomètres de long, bordés d'immenses falaises, il peut prendre des airs de fjord en pleine forêt, surtout lorsque l'hiver, on le parcourt en chiens de traineau.

C'est en 1943 qu'il prend le nom de lac Brébeuf, année du 350° anniversaire de la naissance du père jésuite Jean de Brébeuf (1593-1649), l'un des Saints Martyrs canadiens. Ce lac compte plusieurs baies dont la plus grande est la baie de la Sauvagesse, à l'extrémité nord-ouest. C'est dans ce plan d'eau que prend source la rivière Saint-Jean, qui se jette dans le Saguenay à L'Anse-Saint-Jean.

C'est aux confins des MRC de Charlevoix-Est et du Fjord-du-Saguenay que l'on trouve la Zec du Lac-Brébeuf, qui compte actuellement 495 membres. Créée en 1978, elle occupe 434 km² de territoire où sont répartis pas moins de 133 lacs, dont les plus importants sont les lacs Brébeuf, Éternité et Desprez.

Le territoire de la Zec du Lac Brébeuf est traversé principalement par la rivière Saint-Jean et ses affluents, les rivières Cami et Catin. Dans cette Zec, on pêche surtout de l'omble (chevalier ou de fontaine) et de l'anguille de lac. Cette année, il sera également possible de prendre du touladi dans les lacs Éternité et Bailloquet. L'orignal attire pour sa part les chasseurs, ainsi que l'ours noir et le petit gibier.

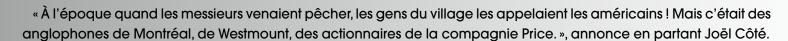
Trois terrains de camping rustiques et aménagés sont gérés par l'association gestionnaire de la Zec, pour un total de 54 emplacements. Certains emplacements sont réservés à la location saisonnière alors que d'autres le sont pour des séjours de courte durée.

Chaque été, de nombreux visiteurs viennent découvrir ce magnifique territoire, (25 000 pour l'année 2018) que ce soit pour chasser ou pêcher, mais également pour des activités de villégiature, de la cueillette de petits fruits ou de champignons, du camping, du kayak ou du canot, ainsi que de la randonnée pédestre. •



rivière à saumon!

Par Cécile Hauchecorne



En le rencontrant au Léz'Art de Petit-Saguenay, on s'aperçoit très vite qu'il sera impossible de parler de rivière à saumon sans parler de la famille Côté. « Les descendants de David Côté ont tous un lien avec les rivières à saumon au Bas-Saguenay. Mon arrière-grand-père, Patrice Côté, fils de David, c'était le gardien de la rivière à L'Anse-Saint-Jean. Et tous ses descendants ont travaillé là. À Petit-Saguenay, c'était Charles Côté, également fils de David, père de Charles-Arthur et grand-père d'Élias, qui sera encore à la rivière cet été. Fait que, c'est toute la même branche de Côté qui s'occupait de la pêche au saumon dans le Bas-Saguenay. Un savoir qui se transmettait dans la famille faut croire! »

La paroisse de L'Anse-Saint-Jean, plus ancienne, a été arpentée avant 1884, avec, c'est certain, de nombreux lots sur le bord de la rivière. Quand l'arpentage datait d'avant 1884,

on avait le droit à l'eau jusqu'au fil de l'eau. Les Price, à L'Anse-Saint-Jean, ont ainsi racheté des morceaux de terrain en bordure de la rivière, notamment dans le coin de l'actuel Bistro, mais aussi du côté des chutes, en haut du camping 4 Chemins. Par contre, à Petit-Saguenay, le seul lot qui a été arpenté avant 1884, c'est celui à l'embouchure de la rivière, où se trouvait le moulin à François Guay.

En découle une exploitation différente pour les deux paroisses. À Petit-Saguenay, les droits de pêche étaient octroyés par le gouvernement directement, il les louait. Vers le milieu des années 60, il y a eu contestation populaire, le monde voulait avoir le droit

de pêcher aussi. Ils ont présenté un mémoire au ministre du tourisme, de la chasse et de la pêche de l'époque. « Le début de la fin des clubs privés, poursuit Joël Côté, et à Petit-Saguenay, ils pouvaient le faire sans expropriation, il suffisait d'acheter les chalets sur le terrain. »

En 1966, le gouvernement a alors décidé de faire des réserves fauniques avec trois rivières à saumon du Québec, les rivières Matane et Sainte-Anne en Gaspésie, et celle de Petit-Saguenay. Ce sont les trois premières rivières publiques du Québec. On n'était pas encore à l'époque de la conservation de la faune, le gouvernement décrétait et recevait des redevances, mais il ne s'occupait pas de la conservation des rivières.

« En tant que réserve faunique, on recevait un montant annuel

du gouvernement, ce qui nous permettait de développer les activités autour de la rivière (les chalets, le camping, le canotage, la randonnée pédestre, l'interprétation). À la fin des années 80, 90 on a même déclenché le mouvement des patrouilles bénévoles pour lutter contre le braconnage, la ressource était devenue fragile. Elle l'est encore d'ailleurs. »

Depuis 2002, la remise à l'eau des grands saumons (+ de 63 cm) est obligatoire. Le taux de retour du saumon reste incomparable avec le début des années 80, il a même chuté de plus de 50 %. Les changements climatiques, la fonte des glaciers, toute l'eau douce et froide que cela amène dans l'océan, cela débalance l'écosystème du saumon. ◆





« Dans les années 80, la population du Bas-Saguenay encourageait la création de ce parc, sans se rendre compte peut-être des conséquences que cela allait entrainer au niveau de la conservation du territoire. Le parc apporte du positif au milieu mais aussi son lot de contraintes pour les résidents en périphérie. Je reçois régulièrement des doléances de citoyens des villages autour du parc qui ne peuvent plus faire usage du territoire comme autrefois, en raison de règlements de conservation. », souligne Jérôme Gouron, qui est, depuis 4 années, à la tête du Parc national du Fjord-du-Saguenay.

L'un des mandats qu'il s'est donné en acceptant ce poste, c'est d'ailleurs de créer un lien entre la population avoisinante et le parc. « Depuis ses débuts, on observe une sorte de relation teintée d'amour-haine : imaginez que c'est la première fois que les responsables du parc organisent, comme cela a eu lieu en ce début d'année, des rencontres publiques dans les municipalités qui côtoient le parc ... après 35 années! »

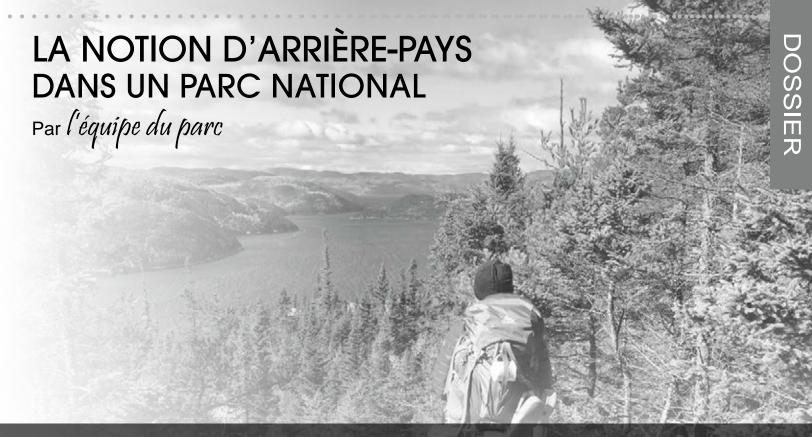
S'il est un peu tôt pour en faire le bilan, un enjeu est d'ores et déjà clairement ressorti, celui d'améliorer le volet communication entre le parc et la population du Bas-Saguenay. « Utiliser des médias comme le Trait d'Union justement ! Tout le volet conservation sur lequel le parc travaille n'est pas assez connu du public encore. » Ces rencontres publiques, se déroulant dans chacune des huit municipalités longeant les deux rives du fjord du Saguenay, sont des moments d'échanges, et on projette de renouveler l'expérience dans quelques années.

Un autre volet qui devrait être plus mis de l'avant, selon Jérôme Gouron, et qui est ressorti lors de ces consultations publiques, c'est celui des écoles. « Avec la saison qui commence souvent juste avant la fin des classes, ce n'est pas toujours évident mais on pourrait se déplacer beaucoup plus dans les écoles. »

Des notes ont été prises lors de ces rencontres, des actions vont être mises en place afin que les relations entre le parc et sa communauté avoisinante se situent plus dans un esprit de collaboration. Jérôme Gouron, qui siège sur une vingtaine de comités régionaux, souhaite que cette relation soit constructive, un peu comme elle s'organise déjà avec certains comités du Bas-Saquenay.







Plusieurs parcs nationaux à travers le monde, notamment en Amérique du Nord, offrent la possibilité aux visiteurs d'avoir accès à l'arrière-pays. Le parc national du Fjord-du-Saguenay ne fait pas exception. L'arrière-pays permet à une certaine catégorie d'adeptes de plein air, de vivre avec un maximum de liberté et de jouissance des richesses naturelles du parc. Il propose une expérience de grande nature basée sur un sentiment de solitude et d'isolement.



La notion d'arrière-pays fait référence à une activité non organisée, c'est dire que l'on y retrouve aucune signalisation, aucun sentier, aucun service. L'accès à cette portion du territoire vierge se fait en respectant les principes du « sans traces ».

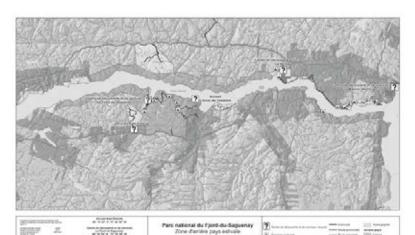
En été, il est permis d'accéder à ce territoire en randonnée pédestre aux endroits réservés à cette fin (voir carte sur le site web sepaq.com), en séjour ou en accès quotidien. En hiver, il est permis de le découvrir en raquette ou en ski nordique. En tout temps, plusieurs modalités dictent les comportements à observer (camping, feux de camp, modes de déplacement, etc.).

Avant d'accéder à l'arrière-pays, le visiteur doit déposer une demande de permis d'accès via un formulaire disponible en ligne. Le parc délivre ensuite le permis et les participants à l'expédition doivent acquitter des frais selon le type d'accès choisi (quotidien ou en séjour).

Des contraintes peuvent influencer le parc dans l'émission d'un permis d'accès, en fonction d'enjeux de conservation, de sécurité ou de conflit d'usage. Le parc demeure attentif à un possible effet cumulatif de fréquentation et respecte la capacité d'accueil du milieu naturel, évitant ainsi toute dégradation.

Au parc national du Fjord-du-Saguenay, l'accès à l'arrière-pays permet de vivre une expérience privilégiée de grande nature, sur un territoire dénudé d'indices de présence humaine et ou le mot « aventure » prend tout son sens.

Une occasion pour les visiteurs aguerris de mieux connaître les habitats, la flore et la faune d'un milieu forestier intègre et de mettre à profit tous leurs sens, la vue, l'odorat, le toucher et l'ouïe (incluant le silence).





ÇA SE PASSE À L'ÉCOLE ST-FÉLIX

POLICIÈRE D'UN JOUR

Par Kellyann Lépine-Rioux 4e année

Bonjour, je vais vous raconter ma journée avec le policier Stéphane Bergeron de la Sureté du Québec, le 16 mai dernier.

Pour commencer, mes 3 amis de l'école et moi, nous sommes descendus au sous-sol du quartier général de police de Chicoutimi. Nous avons vu un quatre roues, une moto et une motoneige de police. Ensuite, nous avons vu des personnes qui faisaient l'entretien d'une auto de police fantôme. Quand nous avons vu les autos, nous avons tous embarqué dedans.

Un peu plus tard, nous sommes allés voir des salles où les avocats rencontrent les gens.

Après, nous sommes allés voir la salle pour voir comment se prenaient les empreintes digitales. Quand nous sommes allés dans la salle d'empreintes digitales, ça m'a donné le goût de faire ce métier, parce que ça me surprend!

Monsieur Stéphane, notre policier accompagnateur nous a amenés visiter la salle où les personnes reçoivent les appels d'urgence. Le personnel était très occupé et devait rester concentré malgré notre visite.

Bien sûr, nous sommes allés voir les policiers qui tiraient avec leur arme. Ce moment a été très impressionnant ! Monsieur Stéphane nous avait préparé une mise en scène pour mieux comprendre le métier de policier. Nous avons arrêté le fils du policier. Nous lui avons demandé de nous donner sa carte d'identité. Après, nous avons regardé un peu dans son auto pendant qu'il cherchait sa carte d'identité et nous avons trouvé de l'alcool. Bien sûr, nous avons continué la mise en scène et en regardant dans sa voiture nous avons trouvé un pot de pilules rempli de drogue. (C'était du sucre).

Évidemment, nous sommes entrés dans le quartier de police de Jonquière pour peser la drogue. Il y en avait beaucoup. Tout d'abord, nous avons mis la drogue dans un sac de plastique, et puis dans un casier fermé. Après, nous sommes allés mettre son fils en cellule comme dans la vraie vie. Quelque temps après, nous sommes allés manger un hamburger. Merci d'avoir pris le temps de lire ma journée. Je vous invite à participer à ce concours et persévérer car c'est la qualité principale qu'il faut avoir pour être choisi!



LE SITE DE LA NOUVELLE-FRANCE

Par Anne-Frédérique Brassard 4e et Léanne Lavoie 3e

Le site de la Nouvelle-France est une belle activité estivale à faire en famille pour les gens de la région ou les touristes. En effet, des gros bateaux viennent porter des touristes qui vont visiter le site de la Nouvelle-France.

Avant que les visiteurs arrivent, les employés font tout pour que ce soit parfait. Par exemple, ils arrangent les bâtiments qui sont brisés, lavent le plancher et les fenêtres. Ensuite, les visiteurs arrivent dans un grand autobus rouge et les guides vont les accueillir. Les guides font le tour du site en présentant tout dans les moindres détails.

On parle du mode de vie début du 17^e siècle (1630 à 1650), des Amérindiens et des colons.

Savez-vous combien de bateaux de croisière sont attendus au site de la Nouvelle-France? Environ 50 bateaux accostent à La Baie, pour ensuite venir amener les touristes en autobus du 18 juin au 2 novembre.

Pour finir, si vous faites une visite, vous allez avoir également l'opportunité de visiter une reproduction d'une maison longue faites faite comme les iroquoiens l'habitaient à l'époque. Vous allez voir que c'est instructif et divertissant.

Merci d'avoir lu notre article et on espère que ça vous donne le gout de visiter le site de la Nouvelle France cet été.



ÇA SE PASSE à FRÉCHETTE

LE TRICOTIN

Par Jeanne Morneau, Charlie-Rose Capistran et Raphaël Morneau

Les élèves du deuxième cycle ont participé à un projet d'artisanat. Le tricotin a été fabriqué par des élèves du secondaire. C'est deux planches de bois avec des clous.

Pour faire un foulard, on a besoin de laine, d'un crochet pour les mailles, d'une baguette de bois et d'un fil de départ. Ce fil était d'une autre couleur.

Les jeunes ont appris avec un plan à côté d'eux et un autre au TNI (tableau numérique interactif). C'était difficile au début mais ils ont persévéré. Les élèves étaient patients car pour tricoter, il fallait être concentré.

Pour tricoter le foulard, ils ont eu de l'aide de leur tante, de leur grandmaman et maman. Les élèves ont fabriqué un foulard de deux mètres de long. Celui de Charlie-Rose est gris et elle a fait un bandeau de la même couleur que son foulard.



LA TERRE ENTRE NOS MAINS

Par Méane Metcalfe, Maxime Pelletier, Audrey-Anne Talbot-Généreux

Le comité Vert EVB a fait 5 capsules vidéo qui présentaient des façons de sauver la planète. Chaque capsule avait un thème différent comme par exemple : L'importance des arbres, être écolo dans les transports ou encore réduire les achats.

Après avoir vu les capsules vidéo, les élèves ont écrit sur une main leurs engagements écologiques; ce qu'ils allaient faire pour réduire la pollution. Sur le babillard, chaque main a été accrochée autour d'une planète où la phrase suivante était écrite : La terre est entre mes mains.

La classe de première année a fait un projet de germination. Ils ont fait pousser de la luzerne dans leur classe. Quelle bonne collation!





LE PROJET LIRE ENSEMBLE

Par Coralie Girard

Les élèves de 2° année ont lu des livres ensemble. Il fallait faire une fiche avec un dessin pour chaque livre lu.

Il y avait plusieurs choix comme Monsieur Anniversaire, Le loup qui avait la tête dans les étoiles, les romans Lime, Le génie du lavabo et Mimi Moustache, etc.

Quand un élève a lu 3 livres, il reçoit une récompense et après 6 livres, il y a une période spéciale à la bibliothèque.



DES MINI-SERRES À FRÉCHETTE

Par Estelle Girard

Les changements climatiques représentent le plus grand défi que notre société aura à relever dans les prochaines décennies. L'éducation relative à l'environnement et au développement durable est un facteur clé vers la transformation graduelle de nos sociétés. Les enfants fréquentant nos écoles sont appelés à devenir des ambassadeurs au sein de leur famille et de leur communauté. C'est pourquoi, notre école s'est inscrite dans le mouvement EVB en adoptant les principes EVB dans son projet éducatif.

Pour réduire notre empreinte carbone, plusieurs avenues sont possibles. Notre école a décidé de promouvoir la culture de végétaux dans les classes. Cette activité vise à sensibiliser les élèves au fait que les plantes absorbent du CO₂ lors de la photosynthèse. De plus, la culture permet d'augmenter l'autonomie alimentaire, tout en permettant l'utilisation du compost fabriqué à notre école et enfin, les plantes que l'on cultive soi-même contribuent à une saine alimentation.

Des mini-serres ont été installées près des fenêtres de toutes les classes du primaire. Deux serres sont installées dans des classes du secondaire. Les mini-serres sont munies d'un système d'éclairage et une minuterie permettra d'éclairer les plantes pendant les fins de semaine.

Tout au long de ce projet, nous encourageons les élèves à réduire leurs déchets en utilisant des récipients récupérés à la maison pour effectuer le semis de leurs graines. Par exemple, des boîtes d'œufs ont été découpées afin d'y placer des pastilles de tourbe humides et des récipients de lave-vitres ont été découpés pour servir de plateaux imperméables. De plus, en compostant les matières organiques, l'école pourra fabriquer du compost utilisable pour les plantations de l'an prochain.

UN ATELIER DE POÉSIE...

Par Justine Houde (secondaire 5)

Lundi le 13 mai, dans notre classe de français, nous avons eu la merveilleuse visite d'une talentueuse écrivaine qui se nomme Marie-Andrée Gill. Cette auteure demeure à L'Anse-Saint-Jean depuis maintenant huit ans, mais elle est native de Mashteuiatsh au Lac-Saint-Jean.

Marie-Andrée est passionnée de poésie et nous a transmis sa passion au cours d'un atelier où nous avons dû laisser aller notre imagination pour écrire, à notre tour, de la poésie. Nous avons été agréablement surpris de constater que tous les élèves de la classe ont été capables d'écrire de la poésie puisque Marie-Andrée a bien expliqué ce genre littéraire. Ainsi, nous avons compris que la poésie est vraiment accessible à tous!

Nous remercions chaleureusement Marie-Andrée d'avoir pris le temps de nous rendre visite.



Pour ce printemps, tous les élèves du primaire ainsi que certains du secondaire ont planté des tomates et des fines herbes. Chacun des élèves du primaire pourra rapporter ces plants chez lui, les entretenir pendant l'été et récolter les fruits à l'automne. Le surplus de production de plants au printemps a été mis en vente auprès des membres du personnel et de la communauté afin d'autofinancer une partie de cette activité. Ce projet a pu bénéficier d'une aide financière de 1600 \$ provenant principalement de la Fondation Monique Fitz-Back ainsi que de deux quincailleries de Chicoutimi.



VICTOIRE BIEN MÉRITÉE

Par Coralie Turcotte (secondaire 3)

L'équipe de volleyball cadette de l'école Fréchette a gagné cette année la médaille d'or lors des finales régionales du RSEQ. Celleci avait travaillé très fort lors des pratiques mises en place par son incroyable coach Yan L. Pruneau.

L'équipe a vécu une belle remontée lors des différents tournois se déroulant au cours de l'année, ce qui lui a permis de se rendre en finale régionale. Durant la partie décisive, les filles de l'école Fréchette ont gagné la première série, pour ensuite perdre la deuxième. C'est donc une troisième série de seulement quinze points qui allait décider de leur sort. Elles ont finalement battu l'équipe adverse!

Cette victoire a, sur le coup, provoqué beaucoup de larmes de joie chez les joueuses qui avaient travaillé très fort pour se rendre jusquelà, elles sont toutes extrêmement fières d'elles et de leur performance.

Bravo à toute l'équipe constituée de Félicia Marchand, Rébecca Lavoie, Mélanie Houde, Maude B-Gaudreault, Lydia Boudreault (Cocapitaine), Léa Tremblay, Jessie Lavoie, Flavie Metcalfe, Chloé Boies, Adélie Marc et Coralie Turcotte (capitaine) et surtout merci au coach Yan L. Pruneau de les avoir poussées et menées à la victoire!



ÇA SE PASSE À L'ÉCOLE DU VALLON



Les projets passion à Du Vallon

Par Grâce Nambou (6º année) et Kelly-Ann Lavoie (5º année)

Dans la classe des élèves du 2° cycle, les jeunes ont participé au défi scientifique « À vos marques, prêts, roulez ! » Ils avaient comme défi de construire un bolide qui devait descendre une petite pente inclinée et le véhicule devait être en mesure de s'arrêter à une certaine distance. Les élèves ont eu bien du plaisir et ils ont su développer l'esprit d'équipe et la collaboration.

Le 1^{er} mars dernier, les élèves ont eu la chance de faire une sortie aux quilles de Clermont, puis de visionner le film Dragons 3 au cinéma. Ils ont eu bien du plaisir et c'était une belle activité qui débutait les vacances de la semaine de relâche.

Le projet Passion était encore au rendez-vous pendant les mois de mars et avril. Cependant, les élèves du volet cuisine avaient un mandat particulier. Ils devaient préparer et servir un repas complet (entrée, plat principal et dessert) pour leurs parents. Le souper avait lieu à l'école après les heures de classe le 5 avril dernier. Il y avait environ une trentaine de personnes. Madame Alix a travaillé vraiment fort avec les élèves pour la réalisation de ce souper. Surtout qu'elle était sur le point d'accoucher !!!!

Le 11 avril, les élèves ont reçu la visite de deux personnes qui venaient présenter une conférence sur l'importance de bien connaitre le comportement canin. Les élèves ont reçu un certificat à la fin de la conférence et savaient comment bien agir devant un chien inconnu. C'était bien intéressant.

Le 26 avril, les élèves de 6° année ont eu la chance de vivre une journée d'intégration à l'école Fréchette afin de se préparer pour le secondaire. Les élèves pouvaient assister à une partie de cours, visiter l'école, en connaître davantage à propos du conseil étudiant et vivre des petites activités afin de connaître les élèves des autres écoles. Ils ont terminé la journée par un jeu au gymnase avec les élèves de secondaire 1.

Le 3 mai dernier, madame Christine, la bibliothécaire de la commission scolaire, est venue présenter plusieurs nouveautés aux élèves. Elle a fait une petite activité pour chaque niveau et tout le monde fut étonné du nombre de livres.

Le 22 mai, tous les élèves de l'école ont participé à l'organisation d'un spectacle qui mélange le cirque et l'art dramatique. Il porte pour titre « Jongle avec les mots ». Madame Mireille et madame Monique ont travaillé en collaboration avec l'ensemble des groupes. Les parents étaient invités à venir assister au spectacle.

Le 5 juin, les élèves ont eu la visite de l'association forestière. Ils ont vécu des activités dans les classes en lien avec la nature. De plus, le 7 juin en après-midi, les élèves ont planté des arbres près de l'école pour souligner le mois de l'arbre.

L'école du Vallon termine son année avec un agenda bien chargé. Pour débuter, les élèves du 3° cycle auront la chance de partir en voyage à Montréal du 17 au 19 juin prochains. Ils seront accompagnés des élèves de l'école Fréchette, Marie-Médiatrice, Saint-Gabriel et Saint-Félix. Le 20 juin sera une journée spéciale pour toute l'école car les élèves iront se baigner à l'hôtel du Montagnais et faire une petite promenade dans la ville de Chicoutimi.



ENTREVUE PROJET PASSION

Qu'est-ce que tu as aimé au Projet Passion cette année ?

Maggie Boudreault, 4e: « J'ai aimé la musique car c'était amusant et il y avait un invité spécial. »

Francis Lavoie et Étienne Larouche, 4º: « Nous avons bien aimé le plein air et nous avons surtout aimé sortir dehors. »

Jacob Gaudreault, 6°: « L'improvisation avec madame Vicky car je me suis découvert un talent naturel et elle nous offrait des petites surprises. »

Ely-Rose Lavoie, 4º: « La cuisine car j'aime cuisiner et la nourriture qu'on préparait était excellente. »

Abigaël Tremblay, 4°: « L'improvisation car j'aime être avec madame Vicky et j'aimerais être une actrice. »

Grâce Nambou, 6°: « J'ai aimé la cuisine car j'aime beaucoup manger ⊚ et aussi parce qu'on a fait un souper pour les parents et nous nous sommes bien amusés!

Kelly-Ann, 5°: « Faire de la peinture car je suis artistique et j'aime faire des toiles. »

Madame Vicky: « J'ai aimé voir les élèves dans un autre contexte et découvrir de nouveaux talents ! C'était une belle expérience. »

Alyssa Lavoie, 1° année: Alyssa est en cuisine. Elle a aimé faire des gâteaux. Elle est passionnée par la cuisine, elle en fait plus souvent à la maison.

Delphine Desbiens 1e année : Delphine est en musique, elle a bien aimé faire de la batterie.

Lili-Rose, 1e année : Elle est en cuisine et elle a beaucoup aimé faire des desserts.

Benjamin Simard, 1° année : Benjamin est en peinture et il a adoré peinturer.

Matys Houde, 6°: Matys est en cuisine et il a tout aimé.

ÇA SE PASSE à l'ÉCOLE Marie-Médiatrice

LE TIPI

Par Laurie Côté (5º année), Isaac Faucher (4º année), Dylan Lavoie et Alexis Tremblay (3º année)

Au printemps, nous avons commencé un projet qui consiste à fabriquer un tipi pouvant contenir toute la classe. On va beaucoup l'utiliser l'an prochain. On va le faire près de l'école dans le parc des artistes. On va commencer à le construire en juin.

Le tipi va servir à faire des activités. On va y faire de la lecture, des activités de science et de l'ÉCR. On va pouvoir écouter des films avec le projecteur et on va faire de l'écriture.

En avril, chaque élève a choisi un animal qui le représente pour le dessiner sur le tipi. On a déjà acheté la toile et le poêle à bois pour nous chauffer pendant les saisons froides.

LA TINTINLOGIE

Par Naomie Gagné (3º année), Naomie Fortin et Samuel Gagné (4º année)

Les élèves de 2° et 3° cycles font de la tintinlogie avec Marie-Ève Lavoie, la technicienne en éducation spécialisée (TES). Deux à trois fois par semaine, nous participons à 20 à 30 minutes de tintinlogie.

Pendant ces périodes, on écoute 4 minutes du film de Tintin et nous devons répondre à 20 questions d'observation. Nous adorons la tintinlogie car on développe notre mémoire et notre concentration, ce qui nous permet de mieux travailler en classe.

ÉLEVAGE DE SAUMONS

Par Léticya Tremblay (6º année) et Amy-Rose Laforest (5º année)

À l'école Marie-Médiatrice nous avons des bébés saumons en collaboration avec la Rivière au Saumon de L'Anse-Saint-Jean. Au mois de février, nous avons reçu 100 œufs et nous en avons environ soixante-dix qui ont survécu. Ils sont maintenant rendus des bébés tacons.

On calcule leurs jours en degrés jours. Pour l'instant, ils vivent dans un grand aquarium. Nous allons aller les porter dans la rivière au mois de juin. Durant leur croissance dans la rivière, il se peut qu'il y en n'ait que trois qui survivent. Car pour devenir des adultes, ils doivent faire un grand voyage vers les fonds marins. En terminant, un gros merci à la Rivière au saumon de L'Anse de nous permettre de vivre ce beau projet.



Laurie Côté et sa maman Hélène Foster



Naomie Fortin

LA FRIPERIE

Par Louann Birot et Luna Houde-Gentes (5° année), Maël Birot et Camille Faucher (3° année)

La friperie c'est presque gratuit! Nous vendons des articles typiques. Pour les vêtements nous avons de tout! Pour toutes les saisons et tous les genres: grands, petits et aussi pour les bébés. Bref, de toutes les tailles. De plus, nous avons des chaussures et des sacs à main.

Tout est à 1\$ que ce soit grand, petit, neuf ou usagé.

C'est ouvert tous les jours d'école de 8h00 à 15h30.

Quand vous ressortirez d'ici vous aurez un look d'enfer!

Étudiants : des ressources pour leur faciliter la vie! Par Maud Wallerich

Dans notre équipe, plusieurs intervenantes offrent des services en persévérance scolaire et en conciliation études-travail-vie personnelle auprès des jeunes âgés de 15 à 35 ans.

Si vous connaissez des étudiants-travailleurs, sachez bénéficier d'un peuvent accompagnement personnalisé pour faciliter leur réussite scolaire. Nos intervenantes travaillent de concert avec les équipes en place dans les établissements scolaires afin de favoriser la création de conditions optimales de réussite.

DES SERVICES ET DES OUTILS CONCRETS

Selon les défis rencontrés par l'étudiant, une aide peut être apportée dans l'organisation de l'horaire, la gestion des priorités ou encore la motivation. Des outils pour gérer le stress, pour améliorer sa confiance et sa connaissance personnelle peuvent être très utiles pour que l'étudiant puisse réaliser son plein potentiel.

DES SERVICES PRÉPARATOIRES POUR **PARTIR DU BON PIED**

Pour un étudiant qui s'engage dans des études postsecondaires ou qui effectue un retour aux études, un coup de pouce peut être offert pour se préparer. Une visite d'un nouvel établissement scolaire peut être organisée avec l'étudiant et des outils peuvent être utilisés pour lever les obstacles qui seraient susceptibles de nuire à sa réussite.

UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

Nos intervenantes en persévérance scolaire sont accessibles et comprennent bien les enjeux et les défis que peuvent vivre les étudiants.

Le déploiement de nos services s'adapte ainsi aux situations les plus diverses dans un souci constant de conciliation études-travail-vie personnelle. Des rencontres individuelles avec les étudiants peuvent se réaliser dans les établissements scolaires en collaboration avec les équipes en place dans ces derniers. Nos intervenantes peuvent également se déplacer dans les milieux de travail. La fréquence et les temps de rencontre sont flexibles et s'ajustent en fonction de chaque réalité.

Notez que tous ces services sont disponibles sur l'ensemble du territoire de la ville de Saguenay et dans les municipalités de la MRC du Fjord-du-Saguenay.





Exploite tes forces

- Curriculum vitæ et entrevue
- Recherche d'employeurs potentiels Réflexion sur ton avenir professionnel

Découvre ton potentiel

- Stages en entreprise
- Exploration de métiers Ateliers créatifs et manuels

Contacte-nous!

POINT DE SERVICE DE LA BAIE 942, rue de La Fabrique T. 418 697-0634, poste 101



Avec la participation financière de

Ouébec ##

LECTURE DANS LE NOIR

Par Joannie Gagné*

Le 3 Mai dernier, la Maison des jeunes du Bas-Saguenay s'est mise dans l'obscurité totale pour présenter : « Une lecture dans le noir ». Dans le cadre du projet des mesures dédiées à la lecture, elle a invité Patrice Leblanc, un artiste de la région qui a présenté une mise en scène d'horreur où il a fait découvrir 3 romans de La courte échelle noire aux jeunes. Il a fait la lecture sur son ordinateur, donc seulement son visage était éclairé. Ses mises en scène ont fait sursauter les jeunes avec les sons d'épouvante venant d'un peu partout dans la pièce et sa voix grave. Ce projet avait pour but de donner aux jeunes le goût de la lecture et de diversifier les styles de lecture. En plus de l'attraction envers son personnage, Patrice nous a laissé sur notre envie puisqu'il n'a pas dévoilé la fin des livres qu'il a lus. La soirée s'est terminée par un tirage des livres entre les participants qui ont assisté aux trois histoires. •





Le 15 avril dernier, a eu lieu la poursuite du projet Alterados avec les adolescentes de la Maison des jeunes du Bas-Saguenay et le cercle des Fermières de l'Anse-Saint-Jean. Une première phase avait été donnée à la Polyvalente Fréchette, Katty Thibeault avait assisté Nathalie Babin, la psychoéducatrice de l'école, afin d'outiller les jeunes du secondaire face à l'hyper sexualisation. Alterados est un projet initié par le Regroupement des maisons de jeunes du Québec dans le but de former les intervenants(es) jeunesse sur les nouvelles réalités socio-sexuelles puis de sensibiliser et outiller les jeunes. La Maison des jeunes du Bas-Saguenay a poursuivi le projet plus loin afin de créer des liens entre les générations en invitant les fermières à un souper-causerie-conférence sur le sujet. Elles ont accepté avec joie!





D'abord, un souper préparatoire avec les filles qui fréquentent la Maison des jeunes (elles sont âgées entre 12 et 15 ans) était nécessaire afin de cibler ce qu'on voulait savoir sur différents sujets : relations amoureuses, pression, relations familiales, contraception, ressources et consentement. Plusieurs questionnements en sont ressortis qui alimenteront automatiquement la causerie. Cette belle soirée a débuté avec une collation et une conférence sur la sexualité de 0 à 100 ans de Mme Marielle Bastien, résidente de l'Anse-Saint-Jean qui œuvre auprès des femmes dans les pays d'Amérique du Sud. Ce fût très enrichissant pour les filles et les femmes.

Ensuite, un souper leur était servi et elles pouvaient poser une vingtaine de questions qu'elles avaient préparées qui allaient de « L'homosexualité était-elle acceptée comme maintenant? » à « Était-il facile d'avoir accès à des moyens de contraception? »... Cela a permis beaucoup de beaux échanges entre les générations! Une évaluation est ensuite passée à l'ensemble des participantes et les commentaires étaient positifs sur toute la ligne!

*Joannie Gagné est animatrice-intervenante à la MDJ du Bas-Saguenay



Par Cécile Hauchecorne

À l'époque où Madame Carmen est née, il n'y avait pas encore de docteur, ni de garde malade à Rivière-Éternité. Sa mère, Marie-Anna Bergeron, s'est donc rendue en voiture à cheval à L'Anse-Saint-Jean pour accoucher. C'était le 22 juin 1934 et on se doute que c'est son mari, Aquilas Bouchard, qui menait l'attelage.

Les parents de la petite Carmen faisaient partie des premières familles établies à Rivière-Éternité. La plupart venaient de L'Anse-Saint-Jean où ils commençaient à manquer de bonnes terres. « Au départ, les hommes bâtissaient des camps, il y avait juste du bois rond, pas encore de moulin à scie. On mettait de la mousse entre les billots pour faire l'isolation », se souvient Carmen.

C'est sur la rue Notre-Dame qu'elle a passé son enfance. « Pour l'hiver, on faisait des réserves chez Charles-Édouard Boudreault, un marchand de Rivière-Éternité. Les chemins n'étaient pas ouverts, alors on faisait des provisions ! Je me rappelle, il y avait toujours un baril de pommes dans lequel on pouvait se servir sans le demander à nos parents. »

C'est également avec le camion de Charles-Édouard que les enfants montaient à Saint-Félix pour leur première communion. Il installait des ridelles pour perdre personne en route, et tout le monde embarquait dans la boîte. Le transport se faisait ainsi joyeusement. Arrivés sur place, les enfants s'habillaient tout en blanc et on se préparait à rencontrer l'évêque, qui ne descendait pas jusqu'à Rivière-Éternité. On disait la messe en latin dans ce temps-là et l'église était pleine!

Les années d'école se déroulaient dans le coin de chez Jacques Gagné, l'actuel garage, qui était alors une chapelle. « J'ai quitté l'école à 14 ans, ma grande sœur Georgette venait de se marier et ma mère avait besoin d'aide à la maison. C'était notre vie. On acceptait ça de même! »



Aquilas, le père de Carmen, était bûcheron. Il avait une terre et un moulin à scie en avant de la maison, de l'autre côté du chemin, et tous les soirs il rentrait pour souper. « Le bois qui était cordé, on catinait dans ça ! On appelait ça catiner quand on jouait avec nos poupées ! »

Marie-Anna, sa mère, a fait de nombreuses fausses couches. Elle a donc décidé d'adopter en faisant le vœu de garder son bébé. C'est ainsi qu'elle a élevé Thérèse Bouchard, de L'Anse-Saint-Jean, dont la mère était décédée en couches. Par la suite, elle a eu neuf enfants, 3 garçons et 6 filles.

Le mari de madame Carmen, Marius Gaudreault, avait 12 ans quand il est arrivé de L'Anse-Saint-Jean avec sa famille. Il a toujours travaillé avec son père Herménégilde. Ils ont bâti ensemble la grande maison rouge dans le détour, en face du magasin à Charles-Édouard Boudreault justement. Dans le sous-sol se trouvait une boutique à bois, une boutique de forge, et en haut, c'était le bureau de poste et le restaurant, avec des tables de pool.



« Quand je servais la messe à L'Anse, le curé Bouchard me donnait un beau 10 cents. Avec ça, je payais le lait à mes parents pour la fin de semaine. », raconte fièrement Marius ! S'il n'est pas resté très longtemps, lui non plus, à l'école, cela ne l'a pas empêché de travailler toute sa vie et d'exercer mille et un métiers. Opérateur de machinerie lourde pour la Donahue, conducteur de camion, garagiste, chauffeur d'autobus scolaire, chef-cuisinier, constructeur de cabane à pêche, il ne s'arrête que rarement. À 87 ans, Marius vient de finir une autre belle saison de pêche blanche.

« En 1988, on a fermé la cantine qu'on opérait l'été depuis 13 années sur la route 170. Ça faisait la file chez nous, les gens de la place aimaient venir se chercher des frites. Mais on voulait changer, alors on a ouvert un restaurant sur la rue Notre-Dame. Pendant cinq années, de nombreux touristes s'arrêtaient là. On avait du poisson, beaucoup de sébastes. Les pêcheurs apportaient leurs prises et j'avais une friteuse spécialement pour ça! Dès fois, on pouvait servir jusqu'à 125 déjeuners le matin! », se rappelle Marius. À cette époque,

le parc Saguenay existait déjà, mais il y avait aussi une dizaine de chalets qui étaient loués et qui appartenaient à la Société de Développement.

« Quand tu pars d'une place que tu aimes, faut pas que tu regrettes. J'avais 60 ans et je faisais de sacrées grosses journées, de 7 heures le matin à tard dans la nuit. », explique Marius qui ne s'est pas arrêté de grouiller pour autant!

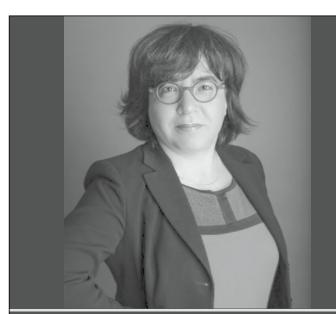


Deux sébastes sur la même ligne, de quoi être fier !

La pêche, notamment au 4° lac à Denis l'été et sur le fjord l'hiver, reste un de ses passe-temps favoris ! Il s'est aussi mis à construire des cabanes à pêche pour la famille. « C'est Carmen qui m'aidait à lever les murs ! Et si vous pouviez goûter sa soupe aux sébastes... un vrai bonheur ! » s'exclame Marius.

Celui qui est resté 17 ans président de l'Association de pêche blanche est intarissable sur le sujet. Il parait même qu'à chaque fin de saison de pêche, il déprime un peu! « C'est mon sport, je descends en motoneige tous les jours sur le fjord. Cette année, on était 38 cabanes. Pendant 10 ans de temps, j'avais une petite cabane 4X8, pour pêcher au loin. Mais cet automne je l'ai vendue et je pêche avec mes garçons, on se tient tous ensemble dans le même coin! »

Le couple fêtera ses 65 années de mariage cet été. Ce furent les premières noces célébrées, le 14 juillet 1954, dans la nouvelle église de Rivière-Éternité. On dirait que cela leur a donné bien de l'énergie pour vivre de beaux projets de vie!







Me Audrey Gagnon

Des professionnelles authentiques, fiables et à l'écoute, qui mettent à profit leur expérience pour faire de vos transactions une réussite!



 $\stackrel{\triangle}{\hookrightarrow}$ Gagnon, Minier, notaires, SENC

Téléphone: 418 5442816 Télécopieur : 418 5440351 991, rue Victoria, La Baie



FESTIVAL **EAU-VIVE**: ÉMOTIONS FORTES AU RENDEZ-VOUS!

Culture

Par Jean-François Houde

Cette année était la 9,5° édition du Festival Eau-Vive du Bas-Saguenay. Pourquoi la 9,5° édition ? C'est que le comité organisateur en a perdu le compte. Il ne se souvient plus si les 11 et 12 mai derniers c'était la 9° ou 10° édition!

Cet article, je l'écrirai au « je » car je veux absolument partager avec vous ma première expérience de descente en

rafting à vie ! Je n'avais jamais été attiré par ce sport auparavant, mais étant maintenant membre du comité organisateur, on m'a clairement fait comprendre que je n'avais pas le choix de faire la descente de reconnaissance du vendredi.

Alors nous embarquons dans le rafting et avons environ 2 kilomètres d'eaux mortes à parcourir avant que l'action ne commence. Durant ce temps, le guide nous explique les commandes du bateau et nous devons les crier : PAR EN AVANT, PAR EN ARRIÈRE, CHICKEN. La dernière commande, vous souhaitez du plus profond de votre être ne jamais l'entendre. Cela signifie que le guide croit que le bateau peut chavirer, il faut donc que tout le monde se penche dans le milieu de l'embarcation en priant que tout se passe bien!

Le premier rapide, dénommé Poussière, est de classe 4 sur 5. On repassera pour le baptême en douceur! À chaque vague, le bateau pique du nez dans le fond de celle-ci et vient arroser tous les passagers. 'PAR EN AVANT' il faut pagayer tous ensemble pour passer au bon endroit, nous n'avons

> pas le temps de nous remettre de la dernière vague qu'une autre arrive et nous arrose encore plus!

> Fini Poussière! Nous nous arrêtons pour reprendre notre souffle et calmer nos émotions. Plus loin sur la rivière Petit-Saguenay, il y a l'emplacement de l'ancien barrage. Il est situé à la sortie d'un canyon bien impressionnant où les vagues y sont très intenses!

> Après la descente, j'étais conquis, j'en voulais encore! J'ai redescendu la rivière le dimanche et nous avons sabré le champagne une fois arrivés au quai pour souligner le 100° de Petit-Saguenay. Merci Festival Eau-Vive de m'avoir fait vivre ces émotions fortes!



Grâce à une participation record, le festival a pu remettre près de 4 000 \$ en profits aux jeunes du Bas-Saguenay. En effet, environ 160 personnes en rafting et une quinzaine en kayak ont descendu la rivière Petit-Saguenay et la rivière Saint-Jean.



PETIT-SAGUENAY PREND SON ENVOL

Par Philôme La France

La municipalité de Petit-Saguenay célèbre son 100° anniversaire en 2019. Dans le cadre de ces festivités, nous vous présentons une série de chroniques sur des moments marquants de l'histoire de Petit-Saguenay. Voici le troisième.

Les pionniers établis depuis les années 1860 dans ce qui allait devenir le noyau villageois de Petit-Saguenay défrichent tranquillement leurs terres, alors que le gouvernement du Québec envoie arpenteur sur arpenteur pour évaluer le potentiel de développement agricole de la nouvelle colonie. Celle-ci connait donc une croissance très lente jusque dans les années 1890, période au cours de laquelle elle prend réellement son envol. En 1887, on dénombre 5 familles, toutes installées à proximité de l'embouchure de la rivière Cabanage, puis 18 en 1894 et 40 en 1898.

À cette époque, l'arpenteur William Tremblay estime que l'ensemble du territoire de Petit-Saguenay permettrait l'établissement de 250 familles de cultivateurs. Plusieurs facteurs contribuent grandement à l'accélération de la colonisation : la construction du premier chemin entre L'Anse-Saint-Jean et Petit-Saguenay en 1887, la finalisation de l'arpentage de tout le territoire en 1894, la construction en 1899 d'un pont pour enjamber la rivière Petit-Saguenay et la création d'une société pour la colonisation de Petit-Saguenay à L'Anse-Saint-Jean en 1900. Au recensement de 1901, on retrouve 291 personnes sur place.

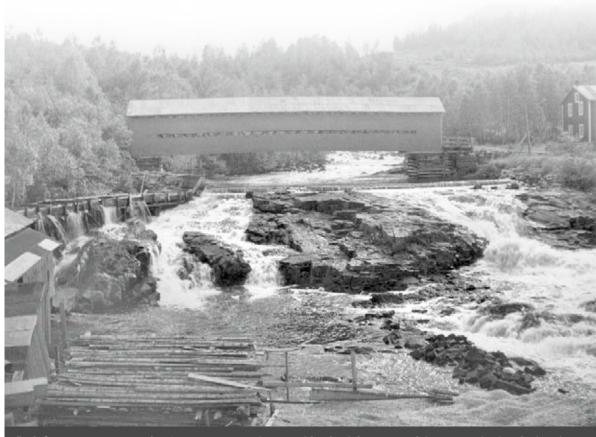
Dans les premières décennies du 20e siècle, la colonisation se fait surtout au Cabanage, dans la vallée inférieure de la rivière Petit-Saguenay, à la Grosse Île, à l'Anse au Cheval et sur la Coulée à Saint-Antoine. Elle se poursuit par la suite dans le rang Saint-Étienne, aux Îles et dans le rang Saint-Antoine. En 1919, on ouvre un dernier secteur de colonisation à Saint-Marc, tout juste aux limites de Sagard. Les lots inoccupés sont attribués facilement, alors que Petit-Saguenay est désignée comme une municipalité de colonisation et qu'on appâte les populations urbaines avec l'attrait de terres arables à bon marché. L'essentiel des nouveaux arrivants vient toutefois du village voisin de L'Anse-Saint-Jean où les terres commencent à se faire rare.

Tout est donc en place pour former une paroisse et une municipalité : une population en pleine croissance, une petite chapelle construite en 1909, des écoles dans tous les rangs, deux fromageries, un cercle agricole actif et bien équipé, un système téléphonique dans le village, des moulins à scie pour fournir les matériaux nécessaires à la construction des maisons, des magasins généraux, un hôtel, des ébénistes, des forgerons, ainsi qu'un quai pour le transport des marchandises. La paroisse est donc fondée en 1918 avec l'arrivée du premier curé, l'abbé Eugène Grenon qui fait construire une église en bois et un presbytère. L'année suivante, on incorpore la municipalité du canton de Dumas et le conseil municipal se met au travail pour organiser les services avec le maire Hylas Houde à sa tête.

Au cours des années qui suivent, plusieurs institutions importantes seront mises en place, avec la fondation de la commission scolaire de Petit-Saguenay, la création d'une compagnie de téléphone locale et l'organisation d'une caisse populaire. En 1926, la faillite de la compagnie Brouillard, qui employait environ 125 travailleurs pour ses coupes forestières sur le territoire de Petit-Saguenay,



Le coeur du village de Petit-Saguenay dans les années 1940. Crédit photo : Société historique du Saguenay P2, S7, P11062.



Petit-Saguenay a eu au moins 4 ponts couverts dans son histoire. Ici, on aperçoit le pont sur le chemin des chutes en 1940. Crédit photo : Collection Gérald Arbour.

apporte toutefois un coup très dur à la municipalité en plein essor. Deux ans plus tard, en 1928, un déluge d'une ampleur équivalente à celui de 1996 frappe la municipalité, ainsi que sa voisine L'Anse-Saint-Jean. Les dégâts sont considérables : plusieurs maisons sont démolies, des ponts sont emportés, plusieurs bêtes sont noyées et les semences du printemps sont perdues.

L'ampleur des dommages de ces inondations et surtout la difficulté à venir au secours de ces villages toujours isolés du monde par voie terrestre semblent avoir convaincu le gouvernement du Québec d'entamer dès l'année suivante les travaux pour aménager une

route carrossable entre La Baie et Saint-Siméon. En plus d'ouvrir les municipalités de L'Anse-Saint-Jean et Petit-Saguenay sur le monde, cette même route permet également le début de la colonisation de ce qui allait devenir quelques décennies plus tard la municipalité de Rivière-Éternité. Petit-Saguenay, pour sa part, peut reprendre son envol, ce qui se confirme au cours des deux décennies qui suivent alors que la population augmentera de façon constante pour atteindre un pic de 1 400 personnes autour de 1950. •



Lors du déluge de 1928, la rivière Petit-Saguenay avait carrément changé de lit. lci, les dégâts devant l'actuelle maison de Géralde Pelletier et Jocelyn Simard, entre le pont et la Coop de consommation. Crédit photo : Collection Julie Tremblay.

VOYAGE À MONTRÉAL

Par Julia et Lydia Thibeault, 6º année



lci à l'école St-Félix, une fois tous les deux ans, nous organisons un voyage pour les 2° cycle et 3° cycles. Par exemple, cette année le 2° cycle organise un voyage au Bora Parc, mais dans cette parution nous allons plutôt parler de celui du 3° cycle. Mme Cathy, notre professeure, organise un voyage pour aller à Montréal avec son équipe du Bas-Saguenay.

Cette année, les activités que nous allons faire à Montréal sont : une visite guidée du Centre Bell, visite au Musée Grévin, des activités au Centre des sciences, du magasinage dans le quartier chinois, une visite guidée du Musée Pointe-à-Callière, au Laser Quest, à l'observatoire de la Tour de Montréal, et enfin une balade en métro dans Montréal.

Pour financer notre voyage nous avions organisé un porte à porte pour annoncer un Bingo à ceux et celles qui souhaitaient participer.

Nous avons extrêmement hâte de pouvoir faire toutes ces magnifiques activités du 17 au 19 Juin, à l'Hôtel Confort Inn Dorval.

Nous remercions aussi les professeures et leur équipe de nous avoir organisé ces projets. •



Une famille de la Floride vient explorer le Bas-Saguenay. Ils ont préparé leur voyage avec le quide

preparé leur voyage avec le guide Jean-Jacques. Ils installent leur tente près du lac Otis.

Le lendemain, ils déjeunent et le guide arrive. Il est prêt à commencer la visite.

Ils partent tous faire un tour de ponton sur le lac Otis. Le guide, Jean-Jacques, leur raconte la légende du Lac-à-Caille et leur explique qu'auparavant, il y avait beaucoup de cailles dans le lac.

Tout à coup, une énorme caille sort de l'eau et renverse le bateau. Par chance, ils avaient leur veste de flottaison.



MARC HERVIEUX CHARME SAINT-FÉLIX-D'OTIS

Par Hélène Gagnon



Le chanteur Marc Hervieux a littéralement charmé les spectateurs venus l'entendre lors du spectaclebénéfice de la paroisse Saint-Félix le dimanche 19 mai dernier. Interprétant ses plus belles chansons avec une grande générosité, Marc Hervieux a fait vibrer sa voix du ténor dans ce lieu unique qu'est l'église de Saint-Félix, ce qui a permis de faire de ce merveilleux spectacle un succès mémorable.

La réussite de ce spectacle-bénéfice pour la paroisse, on la doit certes aux gens présents mais aussi à une organisation impeccable et à une équipe dynamique du Conseil de la fabrique de Saint-Félix-d'Otis. La présidence d'honneur avait été confiée à Martin Simard, un résident de la municipalité, comptable associé chez Mallette, qui témoigne ainsi de son engagement envers sa communauté.

En plus d'assister au spectacle, les spectateurs ont contribué concrètement à faire leur part pour la municipalité de Saint-Félix. Les fonds recueillis permettent ainsi à la paroisse de poursuivre son mandat de maintenir les services offerts et ses actions dans la communauté.

Ce spectacle-bénéfice représente une belle façon d'amasser des fonds tout en permettant à la population du Bas-Saguenay et des alentours d'avoir accès à des artistes de grande qualité et des spectacles de grande envergure à un prix plus qu'abordable.

Il faut dire que l'organisation compte à son actif d'autres campagnes à succès. Rappelons-nous celle de 2016 avec le chanteur Patrick Norman et celle de 2014 avec Marie-Ève Munger. Avouons que pour ces chanteurs, offrir un spectacle dans un tel lieu entouré d'un panorama aussi exceptionnel permet de créer une ambiance chaleureuse et conviviale.

Reste à voir quel sera le prochain défi du comité organisateur puisqu'avec les succès de Marc Hervieux cette année, de Patrick Norman en 2016 et de Marie-Ève Munger en 2014, nul doute que le mot doit circuler parmi les artistes : offrir un spectacle à Saint-Félix-d'Otis, ce n'est que du bonheur et une superbe occasion de faire des rencontres humaines extraordinaires.





ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Bureau de circonscrip on

439, rue Albert La Baie (Québec) G7B 3L5

Téléphone : **418 544-8106** Télécopieur : **418 544-8167**

francois.tremblay.dubu@assnat.qc.ca



François Tremblay - Député de Dubuc

FRANÇOIS TREMBLAY



Député de Dubuc





Pour un été riche en saveurs, et des recettes pleine de fraicheur ... Amyro : c'est le bonheur !

BOUCHERIE
BOULANGERIE
SERVICE TRAITEUR
COMPTOIR

ESAO

Amyro Richelieu

213 St-Jean-Baptiste L'Anse-Saint-Jean, Qc 418 272-3080







(50_{ans}

Venez rencontrer notre équipe de professionnels

CHICOUTIMI | LA BAIE | L'ANSE-ST-JEAN DOLBEAU-MISTASSINI | ROBERVAL MÉTABETCHOUAN-LAC-À-LA-CROIX HÉBERTVILLE | ALMA | JONQUIÈRE



418 272-5000

www.tremblayassurance.com

ÉRIC CÔTÉ SABLE ET GRAVIER

24, des Côteaux, L'Anse-Saint-Jean

Bureau: 418 272-2463 Garage: 418 272-2601 Téléc.: 418 272-9961



Point de service à L'Anse-St-Jean sur rendez-vous



806, rue Bagot, La Baie, (Qc), G7B 2N8 Télécopieur: 418-544-6433



Droit immobilier
Testaments et mandats de protection
Médiation familiale, civile et commerciale

Successions Droit commercial

Divorces à l'amiable Mariages ...

418-544-0434

www.monnotaireetmoi.com

sulture

Une programmation de l'été

Par Christian L'Italien

La saison estivale est à nos portes et pour les gens du Bas-Saguenay, cette période de l'année correspond à la réouverture du mythique Bistro de l'Anse, de sa terrasse, de sa bière de micro-brasserie, de ses repas copieux et surtout, de ses spectacles. Encore cette année, l'équipe du Bistro désire se positionner comme étant le fer de lance de la scène culturelle et artistique de la région en vous présentant une programmation dynamique et surtout variée qui saura plaire à tous les goûts, de toutes les générations! Au menu : folklore, country, chanson française, folk-rock-progressif, rap, jazz, électro, dance et humour.

Nous aimons bien avoir la chance d'avoir sur scène des artistes qui, bientôt, seront des incontournables. Ainsi le 26 juin, Simon Kingsbury se présentera devant le public Anjeannois. avec son côté folk et son visage rock, fort d'une dizaine d'années sur scène et de deux albums *Pêcher Rien* (2016) et *Plaza* (2018), Kingsbury vous fera entendre son talent de mélodiste et d'auteur exposant sa voix et sa guitare électrique. Vous serez à même de constater que le garçon sait composer des chansons.

Quant au 23 août, vous aurez l'occasion de faire la rencontre de Lydia Képinski. À la fois désinvolte et minutieuse la jeune artiste aux origines franco-polonaise nous a offert l'an dernier son album *Premier Juin* (2018), un album qui marque un point sur un épisode tourmenté et qui fait un pont avec le début de sa carrière. Avec son franc parlé et sa démarche authentique, elle cherche à sortir du moule et fuir les compromis. Il sera difficile pour tout le monde de rester indifférent à ses textes indomptés arrangés avec un son électro-pop qui fait référence à la chanson française, la musique classique et le rock progressif.

Visiblement, la chance nous sourit encore cet été.

Le 26 juillet, ce sera un spectacle dehors avec le collectif Bas-Canadiens Alaclair Ensemble qui viendra faire *bouncer* le Bas-Saguenay avec son beat post-rigodon festif.

Pour clore la saison, nous nous sommes gâtés avec Aut'Chose qui viendra faire vibrer les murs du vieux camp de pêche pour une dernière fois. C'est le 31 août que le légendaire groupe underground québécois, viendra offrir un son qui marque les imaginaires avec sa musique prog-rock psychédélique.

L'été 2019 marque le retour des soirées de standup, d'impro et de variétés. Le 21 juin, le sympathique Richardson Zéphir sera au Bistro. Celui qui nous a offert Magic Jordan, Blackman et la Police est Sexy viendra nous offrir des blagues ludiques tout en passant un message casse-gueule, le tout avec un maximum d'humour et d'amour. Finalement, nous aurons le bonheur d'avoir la très attachante et talentueuse Maude Landry qui viendra nous offrir son one woman show le 17 août prochain.

Notons aussi la présence du ménestrel almatois Joël Martel le 13 juillet. C'est accompagné des Pépites d'Or qu'il viendra semer la danse et le rire. Beaucoup de gens seront heureux d'apprendre le retour des Drag Queens qui seront parmi nous le 6 juillet ! La bande à Tracy Trash bravera à nouveau le Parc des Laurentides en talons hauts pour venir charmer et divertir tout le monde avec leurs prestations exquises, voire phénoménales. Notons la présence de spectacles d'improvisation, dont *C'te Show-là (19 juillet)*, un spectacle où les bricolages fabriqués par le public sont source d'inspiration.

Parmi l'offre musicale, nous aurons également une soirée jazz avec Benoit Paradis Trio le 20 juillet ainsi que la visite de nos amis, le groupe rock Mordicus en format adapté pour les petites salles, le 22 juin. Big Shiny Dudes seront parmi nous le 3 août. Les nostalgiques pourront venir se défouler au son de reprises rock des années 90-00. Finalement, Bruno Rodéo qui reprend sa guitare et son chapeau sera aussi de passage. •

Les billets pour la plupart des événements sont disponibles dès maintenant sur Le Point de Vente.

Vous pouvez également vous procurer les billets sur place au Bistro de l'Anse.

BRÛLAGE DOMESTIQUE DE



- OBTENIR un permis de brûlage est nécessaire pour faire un feu extérieur. Pour demander un permis, veuillez communiquer au 418-544-3114. C'est gratuit!!!
- ABSENCE LORS DE LA VISITE DES POMPIERS En cas d'absence lors de la visite des pompiers il vous est possible de prendre rendez-vous pour faire effectuer la visite de prévention au 418-544-3114.

(Pour plus d'informations : 1 800-463-FEUX ou Sopfeu.qc.ca)

- Le danger d'incendie est accru en avril et en mai, car beaucoup de petits combustibles secs sont présents sur votre terrain.
- La verdure n'est pas encore installée donc le sol sec favorise la propagation du feu.
- Nous vous conseillons de vous rendre dans un écocentre et de composter les feuilles mortes pour éviter de les brûler.
- Il est interdit de brûler des matériaux de construction usagés, de démolition, des matériaux créosotés, traités, teints ou peints, des matériaux à base d'hydrocarbure et/ou de caoutchouc ou de plastique.
- Vérifiez les conditions météorologiques avant de faire un feu extérieur.
- Protégez la forêt et votre propriété en vous procurant un foyer muni d'un pareétincelles.
- Ne laissez jamais le feu sans surveillance.
- Assurez-vous que le feu soit complètement éteint avant de guitter.

HORAIRE VISITE DE

Pour la saison de prévention de 2019, nous effectuerons des visites de prévention de façon hebdomadaire dans chaque municipalité. Les pompiers vérifieront vos avertisseurs de fumée, votre avertisseur de monoxyde de carbone, valideront l'entretien de vos extincteurs portatifs et consigneront diverses informations au sujet de votre résidence. Voici nos prévisions pour l'ensemble de la saison qui se déroulera de la mi-mai à la fin d'octobre :

Petit-Saguenay : Mai-Juin
 L'Anse-Saint-Jean : Juin-Juillet
 Rivière-Éternité : Août à Octobre
 Saint-Félix-d'Otis : Juillet à septembre
 Ferland-Bolleau : Août à Octobre.

Du 21 juillet au 24 août, nous effectuerons une semaine par municipalité pour privilégier des visites en chalets durant la saison des vacances.

De plus, nous prévoyons faire une demi-journée de visite de sensibilisation pour le monoxyde de carbone dans les campings répartis sur l'ensemble du territoire. Nous choisirons des journées d'achalandage élevé lors de notre passage prévu dans lesdites municipalités.

Merci de votre accueil !!!



IMPORTANT

Assurez-vous que votre demeure soit munie d'un ou de plusieurs avertisseurs de fumée et avertisseurs de monoxyde de carbone fonctionnels et installés selon le guide du fabricant.

Chronique verte

L'ONU sonne l'alerte climatique, agissons Par Marie Francine Bienvenue

La planète a connu 5 extinctions de masse au fil des dernières 500 000 millions d'années dont les causes étaient naturelles : volcans, météorites, etc. à chaque fois la vie a presque complètement disparu sur terre. 450 experts de 50 pays ont étudié la situation actuelle durant 3 ans et ils ont conclu que la 6e extinction de masse a commencé et qu'elle dépend complètement des activités humaines cette fois-ci. 60% des insectes disparus, 30% des oiseaux... et les papillons, les abeilles...quelle planète laisserons-nous à nos enfants? Quelle sera leur qualité de vie?

Le Canada se réchauffe deux fois plus vite que le reste de la planète. Le Saguenay Lac-Saint-Jean concentre à lui seul 17% des émissions industrielles du Québec, alors que le poids de sa population n'est que de 3,5%. En 2003 nous étions la région du Canada ayant le plus haut taux de cancer et c'était encore le cas en 2014.

Donc nous faisons partie du problème, nous avons donc le pouvoir de faire partie de la solution.

Le transport produit une bonne partie des GES et nous sommes les champions au Canada pour choisir des véhicules qui consomment et polluent énormément. Donc, lors d'un changement de véhicule, on choisit hybride et électrique; il existe maintenant d'excellentes subventions. Calculez, cela revient vraiment moins cher. Un conseiller municipal me disait : « On pourrait avoir un pick up partagé à l'intérieur de la même famille. » Quelle bonne idée! Consultez la page Facebook de covoiturage pour le Bas-Saguenay et participez.

Nous devons changer profondément nos mentalités, vivre plus simplement, cesser de surconsommer, lire les trucs zéro déchets, boycotter tout plastique à usage unique, utiliser une gourde. Que chacun se mette comme objectif de diminuer ses

Les animaux en voie de disparition

Par Ariane Côté, secondaire 3 et Annabel Tremblay, secondaire 2

Suite à la pollution qui évolue très rapidement sur notre planète et à la chasse excessive de certaines espèces, plusieurs animaux sont menacés ou susceptibles de disparaître au Saguenay. Il y a plusieurs autres raisons à l'extinction des espèces. Comme par exemple, la déforestation qui détruit les habitats de plusieurs animaux, comme le carcajou. Il y a aussi les oiseaux qui sont menacés, comme l'aigle royal qui, depuis les années 60, absorbe des pesticides qui affectent ses œufs, ce qui diminue le taux de natalité. Heureusement, plusieurs lois sur la protection des animaux ont été mises en place pour les protéger, mais nous devons également fournir des efforts de notre côté afin de préserver ces magnifiques créatures de la nature.

déchets. Composter, c'est si plaisant. Si ce n'est pas encore fait, allez voir la vidéo réalisée à L'Anse-Saint-Jean : Composter c'est facile, elle est sur You Tube.

Exiger de nos gouvernements de ne soutenir que les industries non-polluantes, et d'opérer un suivi rigoureux pour les industries existantes afin qu'elles respectent nos lois et paient leur compensation carbone. Nos élus locaux pourraient nous offrir du transport collectif gratuit, obliger la consigne pour les bouteilles de vin, interdire la circulation automobile dans les centres villes, interdire partout les sacs de plastique, ceux-ci vont d'ailleurs l'être à L'Anse dès septembre 2019.

Nous voulons une nature vivante pour les générations à venir, de l'air pur, de l'eau propre, des aliments sains et un climat sans colères destructrices. •

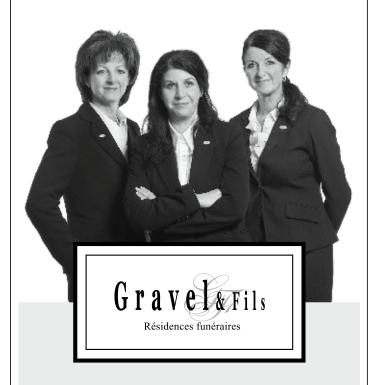
La forêt, une ressource à préserver!

Par Britany Pelletier et Rosalie Gaudreault, secondaire 2

De nos jours, les forêts sont utilisées pour chauffer les maisons, produire du papier, faire du bois de construction, etc. Mais, de plus en plus, les forêts disparaissent et cela à cause d'une chose : les coupes à blanc.

Les coupes à blanc consistent à récolter rapidement le bois d'un territoire en abattant tous les arbres, cela permet donc aux compagnies forestières de sauver du temps. Par contre, ce type de coupe a des impacts négatifs sur l'environnement, car il endommage les sols et détruit les habitats de nombreuses espèces animales et végétales.

De plus, la coupe à blanc retarde le renouvellement naturel de la forêt et peut même l'empêcher. Même lorsque le reboisement est prévu, cette coupe peut mener à la déforestation. Par contre, il existe une solution pour éviter cela, les coupes sélectives. Ce type de coupe permet de limiter les dommages aux sols et d'assurer le renouvellement de la forêt. Pour garder la forêt et ses environs, nous devons trouver des solutions, comme réduire notre consommation de bois, par exemple.



UNE ÉQUIPE DÉVOUÉE TOUJOURS DISPONIBLE

PRÉSENCE DISPONIBILITÉ L'équipe de Gravel & Fils met à contribution son ta et ses compétences et voi

L'équipe de Gravel & Fils met à contribution son talent et ses compétences et vous propose, dans le plus grand respect, une qualité de services exemplaires.

Elle met aussi à votre disposition des résidences funéraires à Chicoutimi et à La Baie.

Des salles spécialement aménagées sont prêtes à vous accueillir à L'Anse-Saint-Jean, Rivière-Éternité ainsi qu'à Petit-Saquenay.







f

418 543.0755 info@graveletfils.com dignitequebec.com

304, rue Racine Est Chicoutimi Dignité[®]

S EN HOMMAGE À LA VIE







Pour les 100 ans de Petit-Saguenay, venez découvrir notre offre culturelle originale!



Plus d'infos : petit-saguenay.com/100e



MAINTENANT + D'OUTILS POUR ACCOMPAGNER LES **ENTREPRENEURS DANS LEURS** STRATÉGIES:

- DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
- DE RELÈVE
- D'INNOVATION
- D'INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES

DEPUIS PLUS DE 30 ANS,

la SADC du Fjord ACCOMPAGNE et FINANCE les entreprises dans leurs projets de :

DÉMARRAGE - ACQUISITION - EXPANSION REDRESSEMENT - MODERNISATION - RELÈVE

SADC

d'aide au développement des collectivités

DU FJORD INC.



Christine Bouchard, B.A.A. Directrice générale christine.bouchard@sadcdufjord.qc.ca

Parlez-nous de votre projet!

613, rue Albert, bureau 101 La Baie (Québec) G7B 3L6

418-544-2885

Suivez-nous sur facebook

sadcdufjord.qc.ca



Canada Développement économique Canada pour les régions du Québec appuie financièrement la SADC